

Sculpteur : Manuel PEREZ VALIENTE

MONUMENT DU SOUVENIR DE PRAYOLS

Organe de la Fédération d'Amicales Départementales
d'Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

1^{er} trimestre 1990

I.S.S.N. : 0990-82-42

3,00 F — N° 10

20, rue Alfred-Dumeril — 31400 TOULOUSE

Directeur : E. VALLS

J.O. n° 134 du 8-6-1984

Rédacteur : L. BERMEJO

Les leçons d'un congrès démocratique

Samedi 17 mars 1990 s'est réuni le III^e Congrès de la Confédération nationale d'anciens guérilleros, en présence de 37 délégués représentant l'ensemble de nos départements et d'adhérents isolés témoignant de la bonne tenue dont joui notre organisation.

Le fait le plus important enregistré a été, sans conteste, l'absence totale de problèmes d'ordre personnel pour les postes de direction ; la correction des débats et la fraternité qui unissent les anciens guérilleros composant la Confédération.

Chez nous tout se fait et se discute en public et les réunions clandestines de groupes de pression, sectaires et anti-démocratiques il faut les chercher ailleurs... Comme disait Indalecio Prieto au Parlement espagnol : " Luz y taquígrafos ", c'est là notre devise.

Le rapport moral présenté par le président Alonso et approuvé à l'unanimité des délégués représente la somme d'efforts réalisés depuis le 20 mars 1988, date du II^e Congrès où il fut décidé d'organiser l'imposante cérémonie qui devait avoir lieu en septembre de la

même année à Prayols, en présence des autorités civiles et militaires françaises et espagnoles.

Au cours de ces deux années écoulées, la Confédération a maintenu le prestige et le panache des anciens guérilleros par le maintien de son indépendance organique tandis que nos anciens camarades de l'Amicale baissaient pa-

villon et passaient sous le contrôle et la discipline d'une association qui nous avait combattu pour nous dépouiller de notre histoire en tant que guérilleros espagnols.

Et bien, nous croyons que ces deux faits que nous énonçons plus haut : la manifestation de Prayols et le maintien

SUITE PAGE 2 ➤

PRAYOLS

1990

LE 10 JUIN

1990

40P 163 53

La Confédération Nationale des Anciens Guérilleros Espagnols et sa section de l'Ariège organisent la concentration de Prayols pour le 10 juin prochain.

Comme en septembre 1988 nous ferons de notre mieux pour que la fête soit une réussite et reste agréablement dans nos souvenirs.

En temps voulu nous enverrons les invitations.

RESERVEZ LE 10 JUIN POUR PRAYOLS !



de notre indépendance sont les deux plus importantes victoires de la Confédération.

C'est la cause de notre épanouissement prestigieux auprès des autorités et des organisations de la Résistance française. Mais également de celles de notre pays d'origine, l'Espagne.

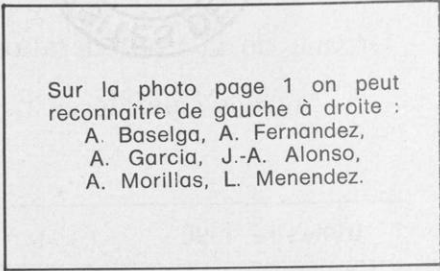
Nous faisons front à un phénomène normal qui réduit nos effectifs et nos forces, c'est celui de l'âge, des maladies, et naturellement des décès. Comme c'est le cas de toutes les organisations d'anciens combattants

Par contre, nous gagnons la bataille de l'amitié et de la fraternité parmi les survivants, car chaque réunion, assemblée ou congrès que nous célébrons donne lieu à des scènes d'allégresse. La satisfaction de se revoir et de commu-

niquer justifie l'importance du maintien et du développement de la Confédération.

Une fois de plus le III^e Congrès a su être à la hauteur des espérances les plus partagées de paix et fraternité parmi les guérilleros.

L. BERMEJO.



Sur la photo page 1 on peut reconnaître de gauche à droite :
A. Baselga, A. Fernandez,
A. Garcia, J.-A. Alonso,
A. Morillas, L. Menendez.

LES CARTES DE VŒUX DE FIN D'ANNEE SE TRADUISENT PAR UN SUCCES DE LA CONFEDERATION

Le traditionnel échange de vœux de fin d'année a donné lieu à une éclatante manifestation de l'amitié qui nous unit aux autorités civiles, militaires et à l'ensemble des organisations des anciens combattants.

En voici un échantillon :

● DE NOTRE PAYS D'ORIGINE

- M. Felipe Gonzalez, président du Gouvernement espagnol, et de son épouse, Carmen Romero, député de Séville.
- Doña Pilar Navarro, secrétaire particulière du président du Gouvernement.
- M^{me} la Présidente de la Diputación de Huesca.
- Liga de Mutilados e Inválidos de la guerra de España.

● DE PARIS

- M. François Mitterrand, président de la République française.
- M. André Méric, secrétaire d'Etat aux ACVG.
- M. Henri Noguères, historien de la Résistance en France, ex-président de la Ligue des Droits de l'Homme.
- M. Serge Ravanel, colonel FFI de la R 4.

● DE LA HAUTE-GARONNE

- M. Jean Coussirou, préfet de la Région Midi-Pyrénées.
- M. le Docteur Pierre Izard, président du Conseil général de la Haute-Garonne.
- M. le Général de Division Michel de Courrèges, commandant la 11^e DP et la 44^e DMT.
- M. Dominique Baudis, député-maire de Toulouse.
- M^{me} Evelyn-Jean Baylet, PD-G de "La Dépêche du Midi".
- M. Fernand Cousteaux, rédacteur en chef de "La Dépêche du Midi".
- M. Claude Cornac, sénateur de la Haute-Garonne.
- M. Javier Nagore San Martin, consul général d'Espagne à Toulouse.

- M. Natalia Quintavalle, consul d'Italie à Toulouse.
- M. Robert Loidi, député de la Haute-Garonne.
- M^{me} Colette Tonneau, directeur interdépartemental des ACVG.
- M. Gérard Canezzo, directeur départemental des ACVG.
- M. Alex Raymond, maire de Colomiers.
- M. Georges Méric, maire de Nailloux.
- M. Pierre Bénech, président du Conseil départemental de la Résistance.
- M. René Coustols, président d'honneur du CDR.
- M. Daniel Latapie, correspondant en Haute-Garonne du CNRS.
- M. P. Sermet, secrétaire perpétuel de l'Académie des Jeux Floraux.
- M^{me} Marie-Blanche et M. Louis Lareng, du CHU de Toulouse.
- M. et M^{me} Yves Le Naour.
- M. Roger Panouze, président de l'Association des combattants et prisonniers de guerre.

● DE L'ARIEGE

- M. Michel Soulier, préfet de l'Ariège.
- M. Roger Fauroux, ministre de l'Industrie.
- M. Robert Naudi, président du Conseil général de l'Ariège.
- M. Germain Authié, sénateur de l'Ariège.
- M. René Massat, député de l'Ariège.
- M. Jean-Noël Fondère, maire de Foix.
- M. le Colonel Jacques Sabathié, commandant d'armes de la Place de Foix.
- M. le Lieutenant-colonel, les Officiers et Sous-Officiers de gendarmerie de l'Ariège.
- M. Michel Saunière, directeur de l'Office des ACVG de l'Ariège.
- M. le Docteur André Saint-Paul, maire du Mas-d'Azil.
- M. Jacques Doumenc, rédacteur de "La Dépêche".
- M. le Maire et le Conseil municipal de Prayols.
- M. le Maire de Cos et son Conseil municipal.
- M. Jean-Michel Caux, maire de Lavellanet, et son Conseil municipal.
- M. André Laguerre, délégué départemental de l'Ariège.

De très nombreuses organisations combattantes et de la Résistance ont également répondu à nos vœux.

DEMOCRACIA Y LIBERTAD

Hemos dicho y repetido que somos una organización apolítica en el sentido que no estamos supeditados a ningún partido u organización filosófica.

Pero ello no significa que seamos insensibles a las situaciones políticas y económicas que los pueblos atraviesan.

Los acontecimientos políticos y económicos que se producen en España interesan a todos nuestros afiliados, sean nacionalizados franceses, mantengan su nacionalidad española o se beneficien de ambas a la vez.

Nuestro país regido por una monarquía constitucional, confirma su estabilidad política, y el triunfo electoral del presidente Felipe Gonzalez garantiza a los ciudadanos las libertades democráticas clásicas y el progreso económico.

Participando masivamente en la contienda electoral, el pueblo español da prueba de gran espíritu cívico.

Sin embargo, un sujeto de intranquilidad nos embarga: el terrorismo. Venga de donde viniere, del GAL o de la ETA es un sistema que condenamos con la misma energía.

Cuando se goza de libertades democráticas para defender posiciones políticas, es inadmisibles la práctica del terrorismo para hacer prevalecer principios o reivindicaciones de cualquier orden.

Nosotros, antiguos guerrilleros en Francia encuadrados en las Fuerzas Francesas del Interior, hemos empleado medios de lucha que la situación nos imponía, porque luchábamos contra una dictadura que no ofrecía ninguna solución democrática.

Igualmente hemos procedido en España porque las condiciones de carencia de libertad eran las mismas, y durante esa época aprobábamos los medios de combate del pueblo vasco por su libertad frente a la opresión franquista, movilizándonos para defender sus víctimas.

Hoy, las condiciones son totalmente diferentes. España es una democracia presta al diálogo y los partidarios de posiciones extremas sobre la independencia pueden hacer valer sus exigencias mediante el sufragio universal, único soberano.

Hacemos votos para que el buen sentido se imponga y que un espíritu de paz y concordia permitan resolver esta dolorosa situación.

—O—

Los republicanos y particularmente los guerrilleros españoles que hemos aportado nuestra contribución al triunfo de la Libertad y de la Democracia en Europa, sentimos una legítima satisfacción presenciando el espectáculo que nos ofrecen los países del Este donde una ráfaga de libertad rompe muros y destruye alambradas caminando hacia la Libertad y creando las condiciones de "lendemain qui chantent" con la creación e instauración de Estados de derecho. En claro, la política de la "Perestroika" es una bocanada de oxígeno para las poblaciones hasta ahora encerradas en un sistema político arcaico, inadecuado.

Saludamos con júbilo la rehabilitación de muchos de nuestros camaradas combatientes de las Brigadas internacionales tan injustamente condenados con epítetos infamantes, algunos de los cuales fueron condenados a muerte y ejecutados.

**HOMMAGE A JESUS RIOS,
PREMIER CHEF
DE L'AGRUPACION
DE GUERRILLEROS EN FRANCE,
ET AU MONUMENT
DE PRAYOLS**

Mettant en pratique les accords pris par le bureau de la Confédération le 17 novembre 1989, et sous la protection d'un soleil radieux, il fut procédé à l'inauguration de la plaque apposée sur la maison où fut grièvement blessé et mourut par la suite le premier chef de l'Agrupación de guerrilleros, Jésus Rios, le 8 décembre 1989.

La maison se trouve au petit village de Penny, commune de Gudas, où une belle gerbe de fleurs rouges fut déposée.

L'hommage était organisé par la section de l'Ariège de la Confédération nationale de guerrilleros, héritière légitime de la 3^e Brigade, avec la collaboration des camarades de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne, et de nombreux résistants français du département ariégeois.

Liber Rios, veuve du héros, était présente à la cérémonie accompagnée d'un grand nombre de femmes.

Après le dévoilement de la plaque, le président de la Confédération et ex-chef d'EM de la 3^e Brigade, J.-A. Alonso, prononça une allocution vantant la capacité guérillera de celui qui fut le premier chef de nos maquis espagnols et le maire de Gudas adressa également quelques mots rappelant la fraternité combattante de l'époque.

Cette émouvante cérémonie terminée, la mairie de Gudas offrit l'apéritif qui fut apprécié en plein air, profitant de l'agréable température extérieure. Qu'il nous



soit permis d'en remercier Monsieur le Maire.

M. Saunières, directeur de l'Office des ACVG de l'Ariège, était présent ainsi que M. Claude Delpla, historien de la Résistance du département.

—o—

La délégation, composée des camarades de l'Ariège et de la Haute-Garonne, se dirigea à Prayols où l'adjoint au maire nous attendait.

M. Alonso Gutierrez, président de la

Section de l'Ariège, le représentant du maire et M. Louis Bermejo, fleurirent le Monument de Prayols. Ce dernier premier magistrat de la commune, M. Michel Galesi, sans oublier le précédent, M. Jean Laguerre.

Une minute de silence fut observée à la mémoire de nos morts, après quoi plusieurs des femmes présentes apportèrent des bouquets de fleurs.

L'offrande terminée, on se retrouva à nouveau dans un restaurant à Foix pour le traditionnel repas de la fraternité.

**HISTORIA DE LA AMICALE
DE GUERRILLEROS ESPAÑOLES
EN FRANCIA FFI**

En el Boletín de información Prayols, anterior a éste, anunciaba la pronta publicación de la "Historia de la Amicale", resultado: numerosos han sido los compañeros guerrilleros y compatriotas que me han escrito, telefonado y en conversación personal interesándose por la Historia de la Amicale; a todos ellos doy las gracias por mediación de nuestro Boletín Prayols, al mismo tiempo que respondo a sus preguntas, éstas son en general:

¿Cuándo aparece el libro? ¿De qué habla en él?

Que todos estos camaradas tengan un poco de paciencia y comprendan que una Historia vivida y relatada conforme a la verdad histórica, no se escribe en un día y todavía menos cuando en sus páginas desdices leyendas falsas, que continúan perdurando y que no corresponden absolutamente en nada a lo que en realidad fué, tales cuales: En el 1950, la primera Amicale de resistentes españoles no fue puesta fuera de ley (como así se hace creer) por el Ministerio del Interior francés, en su represión contra el Partido Comunista Español, la Amicale desapareció falta de dirigentes... El verdadero héroe y liberador de Saint-Girons fué Ramon Altamira, fusilado en España y no quien pretende, años más tarde ser él... La intolerable ingerencia en la vida interna de la Amicale de ciertos dirigentes del ANACR y las grandes dificultades que acarrearaban la obtención

de cartas de combatiente, trimestres de Seguridad social y otras recompensas... Del apetito sectario, egoísta y personal de aquellos que destruyeron la Amicale el 17 de marzo del 1984, etc.

En todo lo largo de sus 500 páginas, la "Historia de la Amicale", transcribe otros numerosos testimonios dignos de fé, e ignorados por la más grande mayoría de Antiguos guerrilleros y de todos los com-

patriotas interesados por el episodio que han vivido después de la Liberación los valientes guerrilleros españoles, combatientes de la Libertad en los maquis de Francia y montes de España.

La "Historia de la Amicale de Guerrilleros Españoles en Francia FFI" pronto aparecerá y podreis leerla... y juzgar.

F. HERNANDO.

**MOTIONS APPROUVEES
PAR LE CONGRES**

La Confédération se félicite du renforcement de la démocratie en Espagne, confirmée par les résultats des dernières élections législatives.

— Estime qu'un maillon important de l'équilibre de la paix et du développement de la Communauté européenne réside dans une pénétration de plus en plus étroite entre l'Espagne et la France;

— Salue les efforts des grandes puissances pour la réduction des armes nucléaires et conventionnelles en Europe;

— Manifeste leur satisfaction pour les transformations démocratiques en cours dans les pays de Centre-Europe et à l'Es;

— Condamne toutes les actions terroristes d'où qu'elles viennent en Espagne et dans le monde;

— Salue la libération de Nelson Mandela en Afrique du Sud, la considérant comme une victoire contre le racisme;

— Exprime finalement le souhait que les Etats dialoguent et trouvent des points de convergence pour garantir la paix et développer la solidarité économique envers les peuples du Tiers-Monde.

**ATENEIO IBEROAMERICANO
PARIS
A F. HERNANDO**

"El Ateneo Iberoamericano de Paris recibió la tarjeta de felicitación de Año Nuevo de la organización que usted representa, y al agradecerle la delicada atención, les deseamos a todos ustedes un 1990 de salud y satisfacciones sociales.

Le rogamos transmita en nuestro nombre, los saludos de nuestra Casa a la Dirección de la Confederación y nuestros deseos de que el Año Nuevo les sea venturoso.

En nombre de la Junta Directiva les saluda cordialmente.

Antonio GARDÓ."

III^{ME} CONGRES DE LA CONFEDERATION NATIONALE

Samedi 17 mars 1990, à 9 h 30, s'est ouvert le 3^e Congrès de la Confédération dans nos locaux du 20, rue Alfred-Duméril à Toulouse.

La salle, agréablement décorée de plantes vertes fournies par la mairie de Toulouse et de banderoles de salutations aux congressistes, accueillait les 37 délégués des différents départements ainsi que les nombreux guérilleros de la Haute-Garonne qui avaient tenu à y assister.

En ce congrès d'anniversaire — 6 ans déjà — fidèles à leurs principes de base, les anciens guérilleros de la Confédération d'amicales départementales ont tenu leurs assises dans le cadre de leur siège social, en plein cœur de Toulouse, capitale de la Résistance dans le Midi de la France pendant l'occupation nazie et aujourd'hui, capitale associative des anciens guérilleros et résistants espagnols qui continuent leur action pour le maintien de la démocratie et de la vérité historique.

sumen la importancia del acto.

No pienso que sea el momento de buscar más polémicas (ya ha habido bastantes) pero tampoco puedo guardar en silencio, la indigna actitud de Rafael Gandía, dirigiéndose por carta al alcalde de Prayols, amenazándole de crear disturbios. Al cónsul de España para que no asistiera al acto. A la policía y a las autoridades militares para que lo prohibieran. Estas maniobras, contrariamente a lo que esperaban, han servido para estrechar aún más, la camaradería y la fraternidad entre los miembros de la Confederación."

"No obstante, debemos reconocer que, la ANACR ha obtenido un tanto en su favor, cuando Gandía, Serra y compañía, le han hecho donación del pabellón guerrillero, de ese pabellón que era nuestro orgullo de combatientes libres e independientes, en el seno de las fuerzas francesas del interior; se han doblegado convirtiéndose en su satélite."

HOMENAJE A NUESTROS HEROES

"Las Amicales de Barcelona y Madrid, organizaron el 1^o de octubre pasado, en Santa Cruz de Moya (Cuenca), un homenaje a todos los guerrilleros caídos en España y conocida hoy bajo el nombre de "El día del Guerrillero". A esta ceremonia, las Amicales de Barcelona y Madrid, nos enviaron una invitación, en tanto que Confederación, a la cual contestamos favorablemente a condición de podernos expresar."

"El camarada Pradas, de Perpignan, y yo mismo, estuvimos presentes en el acto, representando a nuestra Confederación y sin falsa modestia creo poder decir que la intervención más escuchada fué la que yo pronuncié en nombre de nuestra Confederación y que vosotros habeis podido juzgar puesto que fué publicada en nuestro Boletín."

"Como cada año, las Secciones del Ariège y del Alto Garona organizan y cada vez con más éxito, el homenaje a nuestros héroes de Las Bordas en el Vall de Arán y que se termina con un fraternal banquet. No quiero dejar de subrayar que, a estos actos participan un gran número de mujeres, entre las cuales se hallan las viudas de esos camaradas caídos en la lucha. A todas va nuestro agradecimiento. Su presencia es una prueba del cariño que tienen a nuestra Confederación."

"En este capítulo de ceremonias, recordamos que el día 8 de diciembre pasado, se descubrió en una aldea cerca de Varilhes, una lápida en homenaje al comandante Jesús Rios, primer jefe del 14 Cuerpo de Guerrilleros y de la familia Beleta. Esta ceremonia fué organizada por la Sección del Ariège y de los antiguos guerrilleros de la tercera Brigada, la cual sufragó los gastos de la placa conmemorativa. Aprovechando esta ocasión nos trasladamos a Prayols donde se depositaron unos ramos de flores en el monumento y donde nuestro camarada Bermejo pronunció unas palabras de homenaje a nuestros muertos."

Ils sont venus de tous les coins de l'Hexagone : un peu plus âgés, légèrement vieilliss, mais très alertes et avec un cœur gros comme ça. Francs, nets et disposés à parler des affaires associatives de leurs départements et pleins d'idées et de solutions. Prêts à donner de la voix, tels que firent quelques ténors pendant les débats. Unitaires, raisonnables, disposés à discuter, à parler fraternellement et cordialement, ils furent condescendants pour les détracteurs et montrèrent, avec leurs bilans plus que positifs, l'amitié que les AACC des associations sœurs leur témoignaient à l'occasion de la célébration des actes et manifestations patriotiques, ainsi que la considération et l'estime des organismes officiels.

Ce congrès a été un modèle d'organisation. La pâte de notre vice-président, Louis Bermejo, se fit sentir comme à l'accoutumée. Réception cordiale et sans difficultés pour les arrivants. La sollicitude proverbiale de Louis, plana sur les assistants pendant toute la séance.

Nous ne saurions terminer cette relation sans mentionner Antonio Bermejo, fils du précédent, propriétaire du local qui abrite la Confédération, cédé gracieusement par celui-ci.

Le président de l'Amicale de la Haute-Garonne, Sans Sicart, ouvrit la séance. Dans son style court et direct il souhaita la bienvenue aux délégations, demanda une minute de silence en hommage à nos disparus — minute solennelle et émouvante — et proposa l'élection du bureau.

Nous avons eu le plaisir d'élire pour diriger les débats notre président J.-A. Alonso, ancien chef d'EM de la 3^e Brigade, chevalier de la Légion d'honneur, citoyen d'honneur de la ville de Foix, assisté par André Garcia, trésorier national, Luis Menéndez et Antoine Morillas, secrétaires, et Fernandez Antolin et Achille Baselga, commissaires aux comptes.

Le rapport moral, d'une grande envergure, fut analysé avec minutie. Décortiqué avec sa logique habituelle tous les sujets touchant de près ou de loin notre association, J.-A. Alonso fit un examen minutieux de nos activités. Tout y fut traité : notre collaboration avec le monde ancien combattant de l'intérieur comme de l'extérieur, nos participations aux actes et cérémonies associatives et offi-

cielles, ainsi que nos propres activités.

Mentions spéciales furent faites pour les cérémonies de Prayols réalisées et celle du Jour du Guerrillero qui eut lieu le 1^{er} octobre 1989 à Cuenca.

NDLR. — Nous reproduisons les paragraphes les plus significatifs, étant dans l'impossibilité de le faire intégralement.

Informe de gestion

"Camaradas y amigos, o, para ser más específico: Compañeras y compañeros.

Antes de comenzar el informe de gestión de los pasados años 88 y 89, no quiero olvidar que, nuestra Confederación ha sufrido numerosas pérdidas, entre las cuales destacaremos la de Antonio Ortega, en Paris, José Luis Fernández (Pepe Luis), en Madrid, Antonio Cobo, en Muret, Lorenzo Arbues, tesorero de la Sección del Hérault, Rafael García, en Mazamet, etc. Como podéis comprender, estos nombres los citamos, como representación de todos los guerrilleros desaparecidos y para todos ellos os pido un minuto de silencio. Como sabéis, nuestras familias han sufrido igualmente. El camarada Arbiol perdió su hijo en un accidente de la carretera y yo mismo, queridos amigos, he visto desaparecer a mi hijo mayor en las mismas circunstancias. La solidaridad que la Confederación nos ha testimoniado en esta trágica ocasión, ha reconfortado nuestra moral. Muchas gracias a todos.

Desde nuestro 2^o Congreso del 20 de marzo del 88 a hoy, dos años han pasado. Dos años durante los cuales la Confederación ha mantenido una intensa actividad; pero no creo equivocarme diciéndos que, la manifestación del 6^o aniversario de Prayols, en septiembre del 88, fué sin duda alguna, el gran triunfo de nuestra asociación."

"La intervención del Cónsul General de España en nombre del Presidente Felipe Gonzalez y del ministro de AC y Víctimas de Guerre M. André Méric, re-

DES GUERRILLEROS ESPAGNOLS (F.F.I.) EN FRANCE

BOLETIN

"A pesar de la estrecha, o mejor dicho, de la justa situación de nuestros medios económicos, se ha editado nuestro Boletín el " Monument du Souvenir de Prayols " órgano de nuestra Confederación. Sabemos que es bien acogido por nuestros adherentes y por las personas y organizaciones ajenas a nosotros y que tanto por su presentación que, por su contenido, es una publicación prestigiosa. Vamos a esforzarnos para publicar por lo menos tres números al año, para mantener viva la llama de nuestra historia."

"También creyó conveniente el Bureau de la Confederación y de gran interés, el envío de una carta de felicitación, para el año nuevo a nuestros afiliados, y a personalidades y organismos con los cuales mantenemos relaciones de amistad."

"El resultado ha estado a la altura de nuestras esperanzas. En todos los departamentos se han recibido respuestas de: Prefectos, Generales, Consejos generales, Diputados, Senadores y organizaciones de la Resistencia; de Felipe González, de su esposa Carmen Romero, diputada, y del Presidente de la Diputación de Huesca. Sin olvidar el Office interdepartamental et departamental de AC et V de G, de M. Henri Noguères, de M. Serge Ravanel, etc."

HISTORIA DE LA AMICALE

"Nuestro amigo Fortunato Hernando, es quien está encargado de este importante y laborioso trabajo que tiene como único objetivo, el dar a conocer a las generaciones presentes y futuras, la verdad y el desarrollo de lo que ha sido la historia de la Amicale de Guerrilleros en Francia."

Es un trabajo minucioso, con documentación irreprochable, presentando la verdad tal como ha sido, desnuda, porque a nadie tiene que dar cuenta de sus conclusiones. Cuenta con la ayuda de todos los amigos de la Confederación a los que se ha dirigido pidiendo documentos y testimonios y no cabe duda alguna que la aparición de este volumen será de gran utilidad para conocer la historia verídica de lo que fué la Amicale, hasta el momento en que las intrigas, envidias y el afán de mando, hicieron naufragar aquella hermosa asociación que nosotros construimos. Deseamos mucho éxito a nuestro amigo Fortunato. La Confederación está contigo."

ESPAÑA

"No se puede concluir este informe, sin ocuparnos de lo que ocurre en nuestra tierra. Somos españoles. Nacidos todos en esta península Ibérica aunque muchos de nosotros estemos naturalizados, o, poseamos la doble nacionalidad. Nada pues de lo que sucede en España nos puede ser indiferente. Su vida política, su desarrollo industrial y agrícola. El modo de vivir de las nuevas generaciones. Con su incorporación a la Europa del Mercado Común y a la futura Comu-

nidad Europea de 1993 España se integra a los países avanzados de Europa, aportando el saber de su civilización."

"Políticamente, nuestro país goza de un gobierno de prestigio respetado de la comunidad internacional y si por tercera vez se ha elegido un gobierno de izquierdas, ello representa una garantía de estabilidad que nos satisface y una prueba más (si necesario fuera) de que España no es conservadora, ni nostálgica del franquismo."

NUESTRO PORVENIR

"Siendo como somos, la espina dorsal del movimiento guerrillero que subsiste en Francia, ello nos confiere una responsabilidad que no podemos ignorar. Pensamos que una de las tareas principales consiste en mantener viva la llama del recuerdo de lo que represento el impacto guerrillero en Francia."

Para materializar este deseo, la presencia de los hombres y las mujeres en la ceremonia de Prayols, es la prueba palpable de nuestra fidelidad y de que el recuerdo no declina.

Este año nos proponemos celebrarla con todo el fasto que nuestros medios nos lo permitan.

Invitamos a las Secciones a rivalizar en entusiasmo, para que 1990 sea una piedra blanca en el camino que todavía nos queda que recorrer."

Terminée l'intervention du rapport moral, participent à la discussion les camarades Pradas et Arbiol, de Perpignan; Gutierrez, de Pamiers; Esteban Gonzalez, de Toulouse; Elias Diaz, de Lyon; L. Bermejo, ainsi que plusieurs délégués. Esteban Valls, de Perpignan, fit un brillant exposé sur le rôle prépondérant que joue le Bulletin dans notre Association.

A la suite de cette discussion le rapport fut approuvé à l'unanimité.

Au 4^e point de l'ordre du jour : Rapport financier.

Ce fut au tour de notre argentier général, notre ami Andrés Garcia, de faire approuver par l'assemblée, après vérification de la commission aux comptes, le rapport financier.

Inutile de dire qu'André, orfèvre en la matière, fit un exposé qui, contrairement à l'habitude lorsqu'il s'agit de chiffres, fut très agréable à entendre. La discussion qui suivit — les spécialistes s'en donnèrent à cœur joie — permit aux délégués de planifier l'économie de la Confédération pour les mois à venir.

La situation financière de la Confédération donna lieu à un débat animé destiné à trouver des moyens économiques pour améliorer notre économie. Plusieurs idées sont mises à l'étude et finalement fut acceptée la proposition de Sans-Sicart consistant à organiser une Tombola-Souscription nationale fixant le prix du billet à 5 F. Le bureau est chargé de mettre ce projet à exécution.

Le rapport financier fut également approuvé par le congrès, félicitant notre

ami Garcia pour la bonne tenue de la comptabilité.

Le délégué du Rhône, Elias Diaz, propose que le Bulletin contienne davantage de textes en français. Approuvé.

On aborde le 5^e point de l'ordre du jour : Démission du Bureau national et élection du nouveau Fortunato Hernando, de Paris, estime que le travail fourni par le Bureau est hautement positif et qu'il convient de le réélire, ce qui fut accepté par acclamation.

Le président Alonso donne lecture des motions que le Bureau propose au congrès et qui sont également acceptées par acclamation.

La séance parlementaire s'étant terminée à Alfred-Duméril à 12 h 30, la réunion continua boulevard Lascrosses, au restaurant " La Cloche d'Or ", où les assistants, fins gourmets, firent honneur aux succulents plats de la maison et rivalisèrent en talent artistique chantant en chœur les vieilles chansons folkloriques de notre pays.

Assemblée de l'amitié.

Assemblée historique.

Belle assemblée qui marquera de son empreinte tous les cœurs de guerrilleros.

NANDO.

APARECERA EN EL PROXIMO NUMERO

- La intervención de Esteban Valls en el Congreso.
- La lista de donativos de ayuda al Boletín, de un total de 1510 francos de nuestros amigos del Ariège.

No se ha podido publicar porque el Boletín estaba ya montado.

REPRESENTATIONS DE LA CONFEDERATION ET DE L'UNION DES GUERRILLEROS ET RESISTANTS DE LA HAUTE-GARONNE

— Le 9 novembre à la cérémonie qui s'est déroulée à Lafourguette, au cimetière où sont enterrés les aviateurs alliés et à la stèle.

— Le 11 novembre au défilé militaire et à la réception offerte par le général De Courrèges, au Palais Niel.

— Le 9 décembre à la fête de fin d'année organisée par Solidaridad Democrática Española, où nous eûmes des entretiens avec d'importantes personnalités espagnoles.

— Le 23 janvier 1990 à l'inauguration de l'exposition " Haute-Garonne 1790-1990 " dans les salons de l'Hôtel du Département à Toulouse.

— Le 28 janvier, à la cérémonie du souvenir de François Verdier " Forain ", assassiné par la Gestapo dans la forêt de Bouconne (31).

— Le 4 février, l'Union des Guerrilleros de la Haute-Garonne a assisté à l'assemblée générale de l'UFAC de la Haute-Garonne, à Toulouse.

— Le 5 mars à l'hommage dédié au général De Gaulle, à la Bibliothèque municipale de Toulouse, organisée par M. Dominique Baudis, maire de Toulouse.

Informations départementales

● PYRENEES-ORIENTALES

LES ANCIENS COMBATTANTS EN DEUIL

Le 3 février 1990, à 8 h, le général Pierre Joana, président de l'Union départementale d'anciens combattants (UF ACVG), président du Comité d'entente d'AC, délégué départemental du Souvenir français nous a quittés.

Les associations d'AC des Pyrénées-Orientales et avec elles l'Amicale d'anciens guérilleros espagnols en France (FFI) de notre département ont perdu un grand, un très grand et fidèle ami.

Il ne nous appartient pas de retracer

SALUDO AL CONGRESO DE INOCENCIO RODRIGUEZ, DE TALENCE (33)

Os agradezco mucho me hayas informado de la actividad de nuestra Asociación. Ello es una prueba fehaciente que la confianza que depositamos en vosotros para dirigir y defender los derechos de nuestra Asociación ha sido satisfactoria. Habiéis asumido con una dignidad que os honra —y para sí, quisieran muchos—, la responsabilidad de defender nuestra justa causa contra los que empleando procedimientos insultantes y difamatorios lograron una victoria a la "Pirrus". Mi sincera felicitación a todos, y por mi parte os renuevo mi confianza.

COMITE EJECUTIVO NACIONAL

El Congreso reelige el mismo ejecutivo, compuesto por :

- Presidente : José Antonio Alonso
- Vice-presidente : Luis Bermejo.
- Vice-presidente : Juan Castillo.
- Secretario : José Sans.
- Vice-secretario : Alfonso Gutierrez.
- Tesorero : Andres Garcia.
- Vice-tesorero : José Chinchilla.
- Miembros : Vicente Arbiol, M^{me} Yvette Valls.

VERIFICACION DE CUENTAS

- Achille Baselga, Antolin Fernandez.

LES ABSENTS EXCUSES AU CONGRES

— Le président d'honneur de la Confédération, notre ami Victorio Vicuña, " Oria ", malade.

— Monsalve Juan Antonio, président de l'Amicale du Tarn-et-Garonne, qui traverse une mauvaise période ainsi que son épouse.

— Quin'anilla Eusebio, président du Gers, également souffrant.

— Rodriguez Inocencio, notre délégué dans la Gironde, qui se trouve dans l'impossibilité de se déplacer et qui a envoyé un message très chaleureux au congrès.

A tous, la Confédération leur souhaite un prompt rétablissement ainsi qu'aux guérilleros et amis qui luttent contre la maladie.

ici, sur ces lignes, ce que fut la carrière militaire du général Joana. Un autre de nos grands amis, le général Santraille, camarade de promotion du disparu, le fit avec des phrases émouvantes, lors des adieux à celui que l'inévitable emportait pour l'éternité.

En octobre 1980, lors de la réunion du Conseil d'administration de l'UDAC, c'est le président lui-même qui présenta et défendit la demande d'adhésion à l'UFAC de l'Amicale des anciens guérilleros des Pyrénées-Orientales. Or elle fut acceptée à l'unanimité des quarante-trois associations composantes de l'Union française ACVG dans notre département.

Dès lors, notre collaboration au sein de l'UDAC a été totale. Il n'est d'acte associatif ou officiel, local, départemental ou national sans l'intervention ou la présence de notre Amicale. C'est dans ce contexte que nous avons appris à connaître les qualités morales de notre président. Le général, c'est ainsi que nous l'appelions, était invariablement le premier aux rendez-vous. Il recevait, causait à tous les délégués et invités et se mettait aussitôt au travail. Tacitement c'était lui qui organisait et dirigeait toutes les cérémonies concernant les AC. Il était d'une énergie inépuisable et un organisateur hors-pair, d'une gentillesse et droiture extrêmes. Pour lui, les dirigeants n'étaient pas seulement les responsables des associations, ils étaient ses camarades de travail et c'est comme ça qu'il appelait ceux qui avaient le privilège de travailler à ses côtés.

Avec la disparition du général Joana un énorme vide s'est fait dans les associations d'AC. Notre président ne tolérerait pas les injustices et défendait à outrance les intérêts de ceux qui s'étaient battus pour la patrie, la démocratie et la liberté. Par son autorité, son prestige et ses qualités humaines il réussissait à faire admettre par les organismes concernés ses résolutions émanant de l'UFAC et à faire accorder les justes revendications de ses adhérents.

Sur nos problèmes associatifs et malgré des pressions extérieures, il s'était toujours mainenu du côté de la légalité, parfaitement neutre et affirmait que les différents internes devaient être solutionnés par les intéressés eux-mêmes sans intervention en dehors de l'association.

La Confédération d'amicales départementales d'anciens guérilleros espagnols en France (FFI) et l'Amicale d'anciens guérilleros espagnols en France (FFI) des Pyrénées-Orientales rendent hommage au général Pierre Joana, président de l'UDAC, et prient madame son épouse et ses enfants de bien vouloir accepter leurs condoléances et leur sincère et respectueuse amitié.

Fernando PRADAS Y FORGA.

—o—

L'HOMMAGE DU GENERAL SANTRAILLES

C'est le général Santrailles, un camarade de promotion, qui a retracé la carrière et fait l'éloge de Pierre Joana, une vie qu'il résuma comme un parcours parfait, aussi bien dans son cadre actif que dans le cadre de réserve, et qui lui valut d'être décoré de la Légion d'honneur.

Le général Santrailles rappela que ses nombreuses qualités et son esprit de coopération lui valaient l'estime et l'admi-

ration de tous. " Cet indomptable soldat, par son dévouement, sa dignité et son abnégation, avait atteint à l'idéal le plus élevé de la patrie ".

● TARN-ET-GARONNE

RAMON PUYOL

L'Amicale des AGE du Tarn-et-Garonne a été durement touchée en apprenant la disparition de Ramon Puyol, né à Benasque (Espagne) le 9 janvier 1910, et demeurant à Montauban, 470, boulevard Alsace-Lorraine.

Membre actif de notre Amicale.

Ramon Puyol que nous considérons comme notre meilleur ami, car dans nos revendications, bien légitimes, il nous a toujours soutenu, moralement et matériellement.

C'était un camarade d'une grande bravoure, avec un sens du devoir exemplaire.

Nous prions son fils, sa fille, ainsi que sa famille de trouver ici toutes nos condoléances les plus sincères et les plus attristées.

Le Bureau.

● GARD

La Confédération de guérilleros et résistants espagnols en France (FFI) remercie M. le Président du Conseil général du Gard, M. le Vice-président du Conseil général du Gard, MM. les Députés, M. le Sous-préfet d'Alès-Le Vigan, MM. les Maires, toutes les adhérentes, adhérents, sympathisantes, sympathisants, amies et amis, sans oublier la direction du journal quotidien le " Midi Libre ", pour l'envoi de leurs meilleurs vœux pour l'année 1990 et les vifs souhaits de pleine réussite pour notre Confédération.

Nous sommes heureux d'avoir reçu tant et tant de cartes de vœux et nous leur disons mille fois merci.

● RHONE

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (FFI), section du Rhône, vient de perdre son président d'honneur, M. Charles Hernu, décédé le 17 janvier 1990. Il est mort en pleine activité, il était attentif aux causes depuis sa jeunesse et jusqu'à la défense du peuple arménien au dernier soir de sa vie.

Il n'oubliait jamais l'Amicale dans les cérémonies.

Il restera toujours parmi nous et l'Amicale présente ses sincères salutations à M^{me} Martine Hernu.

L'AMICALE DU RHONE NE CHOME PAS. — L'Amicale a été invitée par M. le Député-Maire de Bron, M. Jean-Jacques Queyranne, et la municipalité pour la nouvelle année et à l'exposition de peinture qui a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville. C'est le secrétaire de l'Amicale, M. Asenjo Aquilino, qui a représenté l'Amicale.

— Elle a été invitée par M. Michel Noir, député-maire de Lyon, pour la Fondation Maréchal de Lattre et l'Association " Rhin et Danube " le mardi 26 septembre 1989 à Lyon, lors de la pose d'une plaque commémorant l'incarcération du général de Lattre-de-Tassigny à la prison Montluc.

— Le mercredi 27 septembre 1989, à 11 h, en présence de M^{me} la Maréchale de Lattre-de-Tassigny ainsi que de M. Michel Noir et M. Georges Perret, maire

Informations départementales

de Tassin-la-Demi-Lune, à l'inauguration du rond-point Maréchal de Lattre-de-Tassigny, et à 18 h 30, à une réception offerte en l'honneur de M^{me} la Maréchale de Lattre-de-Tassigny dans les salons de la Préfecture par M. le Préfet du Rhône et M^{me} Jacques Monestier.

— Une autre réception à la préfecture le 13 février 1990, à 17 h, pour la venue de M. Jacques Boutonnet, directeur de Cabinet de M. André Méric.

Cette rencontre a permis de mieux connaître le monde combattant de notre département d'écouter nos préoccupations et aussi d'être mieux à notre service.

— Dimanche 4 mars 1990, l'Amicale a assisté aux cérémonies commémoratives de la rafle du 1^{er} mars 1943 à Villeurbanne, invitée par le nouveau maire, Gilbert Chabroux. Beaucoup de camarades ont été déportés et sont morts dans les camps nazis.

De partout, l'Amicale était représentée par son président, Elias Diaz.

— A notre camarade Armenta Raphaël, interné résistant rescapé de Verneuil-Aurigny, lui a été attribuée la médaille des Evadés.

L'Amicale du Rhône félicite notre camarade Armenta.

Elias DIAZ.

● HAUTE-GARONNE

UNION DE GUERRILLEROS ET RESISTANTS

Assemblée générale. — Elle s'est déroulée le 27 janvier dernier dans nos locaux de la rue Alfred-Duméril. Le rapport moral fut présenté par le président José Sans-Sicart qui fut approuvé à l'unanimité, ainsi que le rapport financier. Le bureau fut reconduit pour 1990.

Fête du Roscon (galette des Rois). — Conservant la tradition, elle a eu lieu le 11 février dans les locaux habituels de Lofourquette avec une importante assistance d'adhérents, familles et amis, ainsi qu'avec la présence des compagnons de l'Ariège et de Montauban, et le président national J.-A. Alonso.

Après une allocution du président Sans-Sicart, la fête se déroule dans une ambiance d'amitié et de fraternité qui est le signe caractéristique de nos rencontres. Des conversations sans fin et pas toujours en basse voix comme il est de rigueur parmi nos concitoyens. Accordéon et galette des Rois terminèrent la journée.

Les guérilleros saluèrent avec enthousiasme la libération de Nelson Mandela.

Les cadeaux apportés par nos amis firent la joie des heureux gagnants de la raffle.

SERVICIO JURIDICO

Tenemos el placer de informar a nuestros adherentes que merced a las gestiones de nuestro Servicio Jurídico y al interés desplegado por amigos del que fué primer jefe de guerrilleros en Francia, Jesus Rios, se le ha reconocido a éste el título de Comisario del Ejército de la República.

Felicitemos a su viuda Liber Rocafull Rios.

AYUDA RECIBIDA DESDE EL 16 DE OCTUBRE 1989 AL 30 DE MARZO 1990

Ramón Pablo	300 00
José Antonio Alonso	500 00
Département du Rhône	400 00
Elias Diaz	200 00
Aquilino Asenjo	180 00
Santiago Arevalo	30 00
Elisabeth Diaz	20 00
Antonio Gimeno	10 00
José-Luis Domenech	430 00
José Manchon	230 00
Epiphany Moncusi	100 00
Inocencio Rodriguez	430 00
M ^{me} Roger Moga	330 00
Eusebio Quintanilla	30 00
Gregorio Rebollo	80 00
Département de l'Ariège	2 600 00
Département de l'Hérault	2 260 00
Département du Gard	1 830 00
Départ. de la Haute-Garonne	6 000 00
M ^{me} Simone Gonzalez	530 00
M ^{lle} Lalande	130 00
Luis Bermejo	1000 00
M ^{me} V ^e Cobo	430 00
Antonio Morillas	130 00
M ^{me} Visitación Maigi	50 00
M ^{me} Cervera	100 00
M ^{me} Ines Martinez	200 00
Juan Carrillo	50 00
Miguel Najjar	360 00
Emilio Ortiz	30 00
Un amigo	2 417 00
M ^{me} Cervera	180 00
Francisco Sentenero	500 00
M ^{me} Martin	300 00
Juan Carrillo	50 00
Andres Garcia	1 000 00
Juan Talavera	130 00
Juan Magana	30 00
M ^{me} Magana	30 00
Marcos Saez	130 00
Eutequio Garcia	30 00
Dionisio Esteban Gonzalez	130 00
José Pitarch	30 00
Luis Menendez	500 00
Jacinto Gasa	130 00
M ^{me} Arias	30 00
M ^{me} Regina Arrieta	30 00
Rafael Puenteadura	30 00
Francisco Puenteadura	30 00
Miguel Murillo	30 00
Indalecio Gonzalez	80 00
Basilio Medina	30 00
M ^{me} De'gado	250 00
Juan Olle	30 00
Total	25 097,00

CARNET NOIR

● TARN

RAFAEL GARCIA PINTADO

Falleció en Aussillon-Mazamet el mes de septiembre. Oriundo de Córdoba, donde se incorporó voluntario a las primeras unidades o grupos de fuerzas republicanas.

Nos conocimos en el 8^o Grupo de trabajadores de Clermont-l'Hérault y conjuntamente con Antonio Ortega, igualmente fallecido, fuimos destacados a un patrón para cortar leña y hacer carbón en Usclas-du-Bosc y Octon en el nordeste del departamento del Hérault.

Al hacerme cargo de la 11^o Brigada de guerrilleros, Rafael Garcia se incorporó a la misma. Antonio Ortega, a la Vacluse, a la imprenta de Unión Nacional.

Posteriormente, cuando era demasiado conocido en el departamento, pasó al

COMPTE D'EXPLOITATION EXERCICE 1989

PRODUITS

Cotización y Ayuda Aislados	3 900,00
Rhône Cté Départemental	350,00
Rhône Miembros	1 730,00
Ariège Cté Départemental	2 850,00
Pyr.-Orient. Cté Départemental	3 500,00
Pyr.-Orient. Miembros	300,00
Hérault Cté Départemental	3 200 00
Hte-Garonne Cté Département	6 000,00
Total	21 830,00

CHARGES

Boletines 8/9	5 900,00
Frais Imprimerie	1 100,00
" Voyages	1 704 00
" Avocats	4 200 00
" PTT	1 906,30
" Photocopies	423,00
" EDF	2 446,99
" Réunion CN	2 271,00
" Fleurs Prayols	450,00
Cotisation CDR	500,00
Total	20 901,29
Solde créditeur	928,71
Total	21 830,00

SUSCRIPCION PERMANENTE DE AYUDA AL BOLETIN

La publicación del Boletín ha sido reconocido por el Congreso como una cuestión primordial. Toda nuestra voluntad y medios ha de consagrarse a garantizar su publicación de una forma regular de tres números por año.

El Boletín es el medio más apropiado para exponer nuestros problemas; dialogar con nuestros guerrilleros; recoger sus pensamientos y preocupaciones; hacernos conocer y apreciar por las asociaciones de antiguos combatientes y por las personalidades políticas y militares.

Para alcanzar este objetivo abrimos una suscripción permanente de ayuda al Boletín. Los amigos que deseen contribuir directamente pueden hacerlo de dos maneras:

- Por cheque al domicilio social: 20, rue Alfred-Duméril, 31400 Toulouse;
- Directamente al CCP 2256-99 S Toulouse.

Aveyron, à la Cavalerie, donde participó en numerosos combates con la 9^a Brigada, muy particularmente en la toma de Rodez.

Sencillo, trabajador, amante de su familia, Rafael Garcia reunía todas las cualidades de un hombre de bien.

Descansa en paz, viejo y querido amigo.

Que su esposa María, hijos y nietos reciban nuestro más sincero pésame.

Luis BERMEJO.

ANTONIO MARI

Le 4 décembre 1989 est décédé ce compagnon à son domicile de Narbonne. Avant de mourir il avait rédigé les cartes de vœux. Comme il avait l'habitude, sa première carte était adressée à la Confédération. Son épouse nous l'a fait parvenir.

JOSE LUIS DOMENECH PEREZ

Agé de 70 ans est décédé à Paris le 10 février 1990.

Un de plus de nos vaillants combattants qui disparaît, miné par les maladies contractées au cours de tant et tant de batailles pour la liberté.

Enrolé dans la 2° DB, 11° Compagnie du fameux 3° Bataillon du Tchad, il participe au débarquement en Normandie et fut l'un des premiers à rentrer à Paris.

Libérée Paris, il s'incorpore au 5° Bataillon de guérilleros espagnols. Plus tard, faisant partie d'un groupe de pénétration, traversa la frontière et fit le maquis en Espagne, où il fit preuve de courage et combativité.

Depuis lors la maladie ne le quitta pas. Voilà en peu de mots l'histoire d'un vrai combattant et d'un guérillero qui fit honneur à son peuple.

ANTONIO MARTIN

Le 14 novembre 1989 est décédé le guérillero Antonio Martín, à Lyon, où il s'était retiré pour finir ses jours.

Comme il est normal entre nous, il fit la guerre dans le camp républicain, connu les camps d'internement du Rousillon et finalement s'incorpora à la 21° Brigade du Gard où il lutta pour la libération de la France. Il possédait la carte de combattant et celle de CVR.

AUTRES DECES

- Arroyo Andrés, à La Grand-Combe (Gard)
- Paez Tesifon, du Gard.
- Gutierrez Miguel, de Nîmes.
- Lucio Losa, de Biarritz.

LES VŒUX

DE M. ANDRE POIRIER,
Colonel Honoraire Armée de l'Air,
à
M. J.-A. ALONSO

Cher Président et Ami,

Je suis très touché par vos vœux chaleureux de Nouvelle Année 1990. Je vous en remercie vivement.

Je vous demande, à mon tour, d'accepter mes souhaits sincères, fraternels les meilleurs, en toute amitié.

Je me permets d'y associer les êtres qui vous sont chers, les camarades de votre grande Confédération nationale d'anciens guérilleros espagnols en France qui combattirent à nos côtés, avec un courage hors du commun, pendant les années difficiles de la Résistance qui firent tant de ravages meurtriers dans nos rangs.

Très cordialement à vous.

—o—

**DE M. CHARLES TILLON
ET M^{me} RAYMONDE TILLON**

Chers Amis,

Avec un retard dû à des ennuis de santé, nous vous remercions pour vos bons vœux et vous présentons nos souhaits les plus amicaux pour tous vos amis anciens guérilleros espagnols (FFI) et leurs familles pour cette année 90.

EL HONOR DEL GUERRILLERO

La Historia de las Naciones se escribe con sangre, sangre permanente de todos los seres oprimidos, pero sí se va a luchar por no morir de hambre, contra el TOTALITARISMO al que se está sometido.

No se es guerrillero por placer, pero se es guerrillero por necesidad, hace uno todo lo que puede hacer, luchando por un derecho a la LIBERTAD.

Por esa LIBERTAD se juega uno la vida, con la esperanza de ser vencedor, la fervor de los combatientes va unida, morir por la LIBERTAD es un honor.

Guerrillero quiere decir GUERRA, guerra contra DICTADURAS y OPRESION, que cubren de sangre la tierra, impedirlo es del guerrillero misión.

Para el HONOR GUERRILLERO hay un símbolo, símbolo de lucha y símbolo a la LIBERTAD, puede llamarse Juan-Pedro-José ó Ma-

nolo, todos luchan por un derecho de humanidad.

Muchos son los guerrilleros que han caído, la HISTORIA UNIVERSAL guardará su memoria, quedando bien y para siempre establecido, que el HONOR GUERRILLERO tiene su HISTORIA.

Recordarles es para la HUMANIDAD un deber, por ello a los caídos recordaremos con fervor, el sacrificio consentido se debe reconocer, perdiendo la vida ayudaron a salvar el HONOR.

Así se ven expuestos a la luz del día, unos monumentos y placas conmemorativas, verles nos dá, pena, emoción y alegría, porque la lucha GUERRILLERA fué positiva.

A. MORILLAS MORENO.

**UNE PLAQUE
AU COMMANDANT
RIOS**

Quarante-cinq ans après, les Guérilleros espagnols rendent hommage à leur premier commandant en chef.

Une plaque a été inaugurée à Perry (Gudas)

Le 24 mai 1944, le petit village de Perry, commune de Gudas, près de Varilhes, était le théâtre d'un de ces nombreux drames qu'a connus la Résistance.

Dans les jours précédents, les troupes allemandes et les miliciens français avaient multiplié les expéditions contre les maquis ariégeois (par exemple au Portel, près de Loubens).

LA MILICE CHASSE LES RESISTANTS

La milice, parfaitement renseignée par des Espagnols infiltrés dans les groupes de la Résistance ou faisant le double jeu, apprit que deux groupes de suspects se situaient à Archelles et à Perry, dans la commune de Gudas. Une expédition entièrement assumée par la milice fut décidée le 24 mai. Les fermes d'Archelles furent encerclées et quinze personnes se retrouvèrent arrêtées. Parmi elles, des Espagnols qui habitaient la commune ou s'y cachaient et cinq juifs polonais hébergés là en attendant leur passage vers l'Espagne. Sept d'entre eux ont été déportés.

Un car de miliciens se dirigeait alors vers Perry. Les renseignements y signalaient la présence de trois femmes qui recevaient des Espagnols. Un chef de trentaine de la milice fit encercler le hameau. Quand il se présenta devant la maison suspecte, il fut tué net par des coups de feu tirés à travers la porte d'entrée. Un autre milicien était blessé.

Au même moment, un homme sauta par une fenêtre, derrière la maison, fut blessé et réussit à s'enfuir vers les bois.

Un second sauta peu après mais, grièvement blessé au ventre, tomba aux mains des miliciens. Trois jours après, il devait mourir, le 27 mai, à l'hôpital de Foix. Quant aux trois Espagnoles, arrêtées, elles furent déportées. L'une d'elles, Marie Ferrer, mourut des suites de la déportation.

LE COMMANDANT RIOS

L'homme blessé qui avait réussi à fuir était le guérillero Manuel Marquez. L'autre, mortellement blessé, était un important personnage de la Résistance espagnole en France, le commandant Jésus Rios Garcia. Ancien officier dans le 14° Corps de guérilleros pendant la guerre d'Espagne, il fut choisi, en 1941, pour diriger les guérilleros espagnols en France. Nommé commandant au 14° Corps de guérilleros reconstitué pour lutter dans la Résistance en France, il mit sur pied les premiers maquis espagnols et les premières actions armées. Arrêté en avril 1943, en Ariège, avec de nombreux maquisards, par la police de Vichy, il réussit à s'évader et à rejoindre les résistants espagnols en Ariège.

Il s'installa à Gudas, auprès de la famille Beleta. Jaime Beleta et sa femme Elvire jouaient le rôle de boîte à lettres et de centre d'hébergement pour les maquisards espagnols.

Beleta, méfiant, avait pris l'habitude de dormir dans les bois. Seules les femmes furent prises : Elvire Beleta, sa fille et sa nièce. Quant au commandant Rios, soucieux de couvrir son compagnon Marquez, il avait sauté trop tard. Il repose aujourd'hui dans le cimetière militaire de Foix. " Souvenons-nous de cet homme exceptionnel fondateur des premiers maquis espagnols en Ariège et en France ", écrit l'historien ariégeois Claude Delpla.

NDLR. — Bien que n'ayant pas été invité à cette manifestation, notre journal s'associe pleinement à l'hommage rendu au commandant Rios et à sa famille.

J. D.

(" La Dépêche " de l'Ariège du 9 décembre 1989.)



Sculpteur : Manuel PEREZ VALIENTE



MONUMENT DU SOUVENIR DE

PRAYOLS

Organe de la Confédération d'Amicales Départementales
d'Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

2^e trimestre 1990

I.S.S.N. : 0990-82-42

3,00 F — N° 11

20, rue Alfred-Dumeril — 31400 TOULOUSE

Directeur : E. VALLS

J.O. n° 134 du 8-6-1984

Rédacteur : L. BERMEJO

PRAYOLS 1990

500 ASSISTANTS - 28 DRAPEAUX - 319 CONVIVES

Oui, le pari gagné grâce à la volonté, à l'opiniâtreté de nos militants, de nos amis, de l'ensemble de l'émigration républicaine qui a fait cause commune avec les anciens guérilleros, se déplaçant en masse à Prayols pour communier avec eux dans le souvenir de nos morts et leur rendre l'hommage qu'ils méritent.

Mais le pari a été également gagné parce que nous sommes compris, aidés et aimés par d'importants groupes de la société française à l'avant-garde desquels se trouvent les anciens combattants du maquis, les déportés qui se sont coudoyés avec les nôtres dans les camps hitlériens, les militaires qui ont commandé tant et tant de nos compatriotes, savent et valorisent le courage avec lequel ils se sont battus pour la France et la Liberté et

qui, sous le commandement du capitaine Dronne, ont pénétré les premiers à Paris.

Et les médias qui occupent une place si fondamentale dans la vie moderne. Nous adressons nos remerciements publics notamment à M^{me} Evelyne-Jean Baylet, directrice de « La Dépêche du Midi », pour sa délicatesse en ce qui concerne les républicains et les guérilleros espagnols et pour sa participation dans nos manifestations à Prayols.

Forts de la caution et de l'appui des autorités espagnoles. Depuis 1988, le président Felipe Gonzalez se fait représenter à nos cérémonies de souvenir aux héros espagnols qui tombèrent pour sauver l'honneur de notre patrie sous la botte franquiste alliée à Hitler et Mussolini.

SUITE PAGE 2 ▶

De gauche à droite : Le Colonel Sabathié ; M. Bonrepaux, député ; M. C. Frémont, préfet de l'Ariège ; M. A. Méric, ministre des ACVG ; M. M. Galesi, maire de Prayols ; M. J.-A. Alonso, président de la Confédération ; M. I. Aguirre, Consul Général d'Espagne, représentant le Président F. Gonzalez.

40 P 16352



SUITE DE LA PAGE 1 ♦

La Radio Télévision Espagnole, Radio France Internationale, FR 3 ont participé également à rehausser l'événement.

La présence de M. Méric, secrétaire d'Etat aux ACVG, républicain émérite, fidèle ami des exilés républicains espagnols, lui-même déporté, nous apporte son amitié et sa chaleur œuvrant pour le resserrement de nos deux peuples pyrénéens.

Tous, préfet, députés, sénateurs, président du Conseil général de l'Ariège, maires, autorités civiles, militaires, gendarmerie, ont droit à notre reconnaissance, et à tous appartient le succès de la journée de Prayols.

LA REDACTION.

Ouverture de l'acte

par Vincent ARBIOL

La Confédération Nationale d'Amicales Départementales d'Anciens Guérilleros Espagnols en France (FFI) m'a confié le soin de déclarer ouvertes les cérémonies commémoratives de ce 8^e anniversaire de l'inauguration du monument de Prayols, érigé en ce lieu pour perpétuer la mémoire et honorer le souvenir des guérilleros espagnols qui, après de sanglants combats sur le sol de la Mère Espagne, en défense de la Liberté et la Démocratie, continuèrent la lutte pour les mêmes principes sur la terre de France.

Je ne saurais initier mon allocution sans exprimer nos remerciements et adresser nos salutations à toutes les personnalités qui honorent cette manifestation, ministre, consul espagnol représentant le président Felipe Gonzalez, président du Conseil général de l'Ariège, maire de Prayols, représentants de la presse écrite, de la télévision espagnole et de Radio France Internationale, etc.

Nous n'aurions gardé d'oublier trois personnalités amies, des Pyrénées-Orientales, qui sont très près de notre cœur : le général Santraille et le professeur

Larrieu, qui empêchés par des engagements contractés antérieurement, n'ont pu nous accompagner, et notre compatriote espagnol Manolo Valiente, poète et sculpteur, créateur du monument devant lequel nous sommes réunis, que nous avons le plaisir de compter parmi nous.

Nous dédions une pensée affectueuse à ceux que la maladie, ou le poids de l'âge ont empêché d'assister à cet acte et à ceux, qui ne pouvant le faire, nous ont manifesté leur regret.

Salut et merci aussi à vous, anciens guérilleros, hommes et femmes, combattants de la Liberté, qui malgré les inconvénients de l'âge et des infirmités, êtes ici présents pour communier dans le souvenir de nos camarades tués au combat et à ceux que l'inexorable loi de la nature nous a arrachés au fil des ans.

Je vous demande à tous de garder une minute de silence à leur mémoire.

Merci.

Ensuite M Arbiol donne la parole successivement aux orateurs qui sont intervenus pendant la cérémonie.

VIII^e Anniversaire à Prayols

EMOUVANT HOMMAGE A LA MEMOIRE

DE NOS HEROS

par M. BUSTAMANTE

Le soleil est au rendez-vous dans le coquet village de Prayols, rehaussant de son éclat le site où se dresse le beau monument de Manuel Valiente à la mémoire de nos inoubliables camarades tombés au Champ d'Honneur pour la Libération de la France de l'occupation nazie et pour la Liberté, après avoir combattu dans les rangs de l'Armée Populaire de la République Espagnole contre le général Franco, allié de Hitler et Mussolini.

De nombreuses personnalités se sont associées à cette commémoration, parmi lesquelles nous remarquons :

MM. André Méric, ministre des Anciens combattants ; Christian Frémont, préfet de l'Ariège, et son chef de cabinet ; Ignacio Aguirre, consul général d'Espagne à Perpignan, représentant le gou-

vernement de Felipe Gonzalez ; notre grande et fidèle amie M^{me} Evelyne-Jean Baylet, présidente-directrice générale de " La Dépêche du Midi " ; MM. Robert Naudy, président du Conseil général de l'Ariège ; Lopez, sous-préfet de Pamiers ; Authié, sénateur de l'Ariège ; Augustin Bonrepaux, député de l'Ariège ; le colonel Sabathié, commandant le CDAT de l'Ariège ; le colonel Uberall, commandant le Groupement de gendarmerie ; le général Voge, président de la Société de la Légion d'honneur ; MM. Michel Galesi, maire de Prayols ; Jean Laguerre, maire honoraire de Prayols ; le général de réserve Georges Aillères ; MM. Ernest Gouzé, président des Déportés et CVR ; Raymond Amardeil, secrétaire des CVR ;

M^{lle} Colette Tonneau, directrice interdépartementale des Anciens Combattants

et Victimes de la Guerre ; MM. Michel Saunières, directeur de l'Office départemental des Anciens Combattants ; Arnaud Bardies, président des Médailleurs Militaires de l'Ariège ; André Laguerre, délégué départemental du Souvenir Français ; Castex, président de l'Association Républicaine des Anciens Combattants ARAC ;

MM. Jacky Doumenc, directeur départemental de " La Dépêche du Midi " ; Roger Builles, du Comité départemental de l'ANARCR ; Martin Bernadac, de Rhin et Danube ; Guy Légevaque, maire de Launaguet, sénateur suppléant de la Haute-Garonne ; Gilbert Fauré, ancien ministre des Anciens combattants ; Jean Manaud, maire de Cos ;

M. Claude Delpla, professeur d'histoire et archiviste de la Résistance ; ainsi que d'autres représentants d'associations d'anciens combattants et de la Résistance, notamment une délégation de quatre membres représentant les anciens guérilleros FFI résidant en Espagne.

Les médias étaient représentés également, par la troisième chaîne et les cameramen de la TV espagnole qui, sous la direction de Jaime Moreno, consacre son programme " En el ojo del huracán " " Au cœur de l'ouragan ", à la lutte des anciens combattants républicains espagnols, non seulement dans les FFI, mais également sur les différents théâtres d'opérations de la guerre contre le fascisme hitléro-mussolinien.

A noter par ailleurs la présence du reporter espagnol de Radio France Internationale.

A 10 h 30, le cortège assemblé devant la mairie de Prayols se dirige vers le monument précédé par les porte-drapeaux de plus de 28 associations du monde des Anciens combattants et de la Résistance. Après les salutations aux personnalités du président des Guérilleros des Pyrénées-Orientales, Vicente Arbiol, qui fait office de maître de cérémonie, les drapeaux, formant une magnifique haie d'honneur aux couleurs chatoyantes sous les rayons du soleil de juin, s'inclinent à l'unisson durant la minute de silence à la mémoire de nos compagnons tombés au combat et de tous nos camarades disparus au cours de l'année écoulée.

Nous avons tous une pensée pour Serafina Velez, guérillera exemplaire, agent de liaison d'une abnégation sans bornes, déjouant barrages de police et patrouilles allemandes, elle était le symbole de la vaillance et du courage des femmes espagnoles dans la lutte contre le fascisme et pour la Liberté.

Vient ensuite le dépôt des gerbes de fleurs au nom de la Confédération des guérilleros espagnols, du consul général d'Espagne à Perpignan, et du ministre des Anciens combattants, M. André Méric, ainsi que de nombreuses gerbes et bouquets de fleurs apportés par les épouses des anciens guérilleros.

S'adressant à la foule de plus de 500 personnes massée au pied du monument, M. Michel Galesi, maire de Prayols, prend la parole.

SUITE PAGE 5 ♦

C'est le tour de notre président, M. José-Antonio Alonso, ancien chef d'Etat-Major de la 3^e Brigade de guérilleros de l'Ariège, de prendre la parole.

Après avoir salué les personnalités et tous ceux qui se sont associés à la cérémonie, et souligné la présence des femmes, de nos vaillantes compagnes, toujours à nos côtés dans les temps diffi-

ciles, il poursuit son allocution en français, en rappelant le souvenir de nos camarades, de tous ceux qui, étroitement unis, Français, Espagnols et d'autres nationalités, sont tombés au cours de la guerre d'Espagne et de la 2^e Guerre Mondiale, dans les combats pour la Liberté et la Démocratie, car ils font partie de l'Histoire et ils ont été nos guides dans la dure bataille pour la Liberté et le Progrès.

ALLOCUTION DU PRESIDENT ALONSO

(Voir page 4)

Un tonnerre d'applaudissements accueille les paroles du ministre des Anciens combattants, tandis que les accents de la "Marseillaise", suivie du Chant des Partisans montent dans l'air pur et ensoleillé de Prayols, clôturant la cérémonie commémorative, cependant que la foule s'écoule et se dirige vers la salle de la mairie où un vin d'honneur est servi.

Levant son verre en honneur des guérilleros et de l'amitié franco-espagnole, le consul général, Ignacio Aguirre, remercie sous les applaudissements notre Confédération de Guérilleros Espagnols, soulignant que c'est un grand honneur pour lui de représenter à cette commémoration le président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez.

A l'issue du vin d'honneur, les voitures et les autocars démarrent afin de se rendre dans la salle des fêtes de la commune de Cos, mise gracieusement à notre disposition par le maire, M Jean Manaud, et où va se tenir le banquet fraternel qui battra un nouveau record avec un total de 319 couverts, sans compter tous ceux qui ne purent y participer faute de place.

Il va sans dire que la joie et la gaieté régnaient parmi les convives, heureux de se retrouver à nouveau pour évoquer les heures passées ensemble dans les maquis et les mille vicissitudes de leur vie de combattants pour la Liberté, de part et d'autre des Pyrénées et aux côtés de leurs camarades français sous l'occupation hitlérienne en vue de la libération de la France.

Le repas s'acheva comme de coutume avec les chansons de notre chère Milagros à la voix d'or, accompagnée à la guitare par Tino. Ses malagueñas, seguidillas et jotas furent saluées par un tonnerre d'applaudissements, tandis que notre ami Marchante, le trouvère costillan nous récita ses meilleures poésies.

Et nous nous séparâmes au terme de cette agréable autant qu'émouvante journée avec un : " Au revoir, à l'an prochain ! ".

CLOTURE DE LA MANIFESTATION

Notre ami Arbiol, clôtura la manifestation en disant :

" Devant ces événements, notre passé d'hommes, d'idéal élevé, empreint d'humanisme, nous dicte la conduite à tenir :

— favoriser tout ce qui peut rapprocher les peuples, dans le respect de leurs particularités ;

— cultiver la tolérance entre tous les Hommes de bonne volonté, quelles que soient leurs opinions, race ou religion ;

M. BUSTAMANTE.

ALLOCUTION DE M. ANDRE MERIC, SECRETAIRE D'ETAT CHARGE DES ANCIENS COMBATTANTS ET DES VICTIMES DE GUERRE

L'histoire de la Résistance espagnole dans ce département est chère à l'Ariégeois de cœur que je suis.

Il est bon de rappeler aux générations d'aujourd'hui comme à celles de demain les pages de gloire écrites sur le sol de France par les guérilleros espagnols, pages de gloire endeuillées de tant de morts au combat, de fusillés et de déportés qui ne revinrent jamais.

Je tiens à remercier mon ami le président Alonso pour savoir mobiliser les énergies et marquer ainsi solennellement l'attachement que nous portons à la mémoire et au souvenir.

Pour des hommes dont la sensibilité se situe à gauche, le combat mené par les républicains espagnols, sur le sol même de leur patrie et contre le franquisme, s'apparente à celui qu'ils livrèrent sur le sol de France.

Les habitants du Sud-Ouest, après la chute de la République espagnole, allaient être les témoins de cette immense foule de réfugiés fuyant la défaite et la répression.

La vocation naturelle de la France à être terre d'accueil et d'asile se voyait bafouée par le régime dit de l'Etat français qui mettait en place une politique indigne de notre passé de patrie des Droits de l'Homme.

Ce fut pour les républicains espagnols le temps de l'internement dans les camps qui avaient nom Le Vernet, Gurs, Septfonds...

Ce fut aussi le temps des extraditions et des livraisons aux franquistes qui ne se privèrent pas notamment de fusiller le président de la généralité de Catalogne Lluís Companys.

Mais, à l'instar des Français qui allaient refuser la servitude et la défaite, les républicains espagnols réfugiés en France se levaient fièrement contre l'occupant et menaient avec un courage exemplaire le combat contre le nazisme.

Dans ces montagnes boisées, difficiles d'accès, les rescapés des camps d'internement se montraient des combattants exceptionnels pour qui la résistance allait de soi parce qu'elle prolongeait la lutte commencée en 1936 contre Franco.

Je n'oublie pas que nous sommes en vieux pays cathare, que l'Ariège s'enorgueillit d'être le berceau de ce mouvement de Résistance et que l'histoire place la naissance du corps des guérilleros dans une cabane au lieu-dit Col de Py en avril 1942.

Le cœur du dispositif d'action se situait dans le quadrilatère formé par les villes de Foix, Pamiers, Lavelanet et Mirepoix.

Les guérilleros avaient une manière bien à eux, et pour tout dire tonitruante, de fêter les anniversaires.

Ainsi le 14 avril 1943, jour de fête nationale de la République espagnole, les maquisards font sauter en manière de feu d'artifice les ouvrages d'art sur les routes reliant les villes de l'Ariège à Toulouse. Le 1^{er} mai, ils renouvellent l'exploit. Le 11 novembre de la même année, c'est près de 40 sabotages qui sont effectués sur la voie ferrée La Tour-de-Carol - Toulouse et 60 lignes à haute tension qui sautent.

Après avoir combattu jusqu'à la libération totale du sol de France, le sort allait être contraire aux espérances des républicains espagnols. Mussolini avait payé ses forfaits de sa vie, Hitler s'était suicidé, mais Franco demeurait au pouvoir.

Tandis que la liberté reflleurissait, les guérilleros espagnols trouvaient en France une seconde patrie qu'ils servaient dans la paix aussi bien qu'ils l'avaient servie durant la guerre, mais le franquisme se perpétuait et les privait de la joie de retrouver le sol natal pendant de longues années.

Heureusement aujourd'hui les temps sont changés.

L'Espagne représentée par le consul général Ignacio Aguirre que je tiens à saluer, sans oublier toutes les personnalités présentes parmi nous, a repris sa place dans les démocraties et participe avec dynamisme à la construction de l'Europe sous la vigoureuse impulsion de M. Felipe Gonzalez.

Avec le recul des événements et parce qu'il est toujours à craindre qu'une idéologie totalitaire renaisse de ses cendres, nous vient la conscience de notre devoir de témoigner non pas pour soi, mais pour tous les autres, dans le souci que l'histoire ne soit ni trahie, ni altérée.

Les ennemis de la liberté savent bien qu'une cérémonie comme celle-ci conforte les valeurs mêmes que nous défendons et qu'ils voudraient détruire.

Le combat n'est pas terminé, loin s'en faut, aussi devons nous demeurer plus que jamais vigilants.

Devant ce monument nous réaffirmons tous ici, ensemble, notre foi et notre espérance dans l'avenir de notre communauté.

Vive les guérilleros espagnols !
Vive la Résistance !
Vive l'amitié franco-espagnole !



M. André Méric,
ministre des ACVG.

DISCOURS DE M. J.-A. ALONSO, Président de la Confédération Nationale

" Coubés par l'âge et les vicissitudes endurées pendant la guerre d'Espagne et de la Résistance en France, acteurs et témoins vivants, les anciens guérilleros espagnols, nous retrouvons une fois de plus en ces lieux, devant ce monument, pour rendre hommage à nos camarades, tombés pour que le monde vive Libre et en Paix.

" Je dois rappeler que le choix de ce site pour ériger ce monument fut dicté pour deux raisons bien évidentes : la première c'est que le 20 août 1944, après avoir, la veille, libéré la ville de Foix, les guérilleros du 1^{er} et du 2^e Bataillons de la 3^e Brigade, auxquels s'étaient joints un groupe de FTP, engageaient en ce lieu même un dur combat contre une colonne allemande qui, venant d'Ax-les-Thermes, se dirigeait sur Foix. La bataille fut un énorme succès et de nombreux prisonniers furent emmenés à la caserne Gaston Phébus de Foix.

" La deuxième raison, c'est la proximité de la frontière espagnole car, comme vous pouvez le comprendre, nous n'avons jamais oublié notre pays d'origine.

" Cet acte que nous célébrons aujourd'hui a un double objectif : honorer la mémoire de nos camarades morts pour la France et la Liberté, et participer par tous les moyens qui sont à notre disposition, à rendre de plus en plus étroites les relations de nos deux pays, car ils nous sont aussi chers l'un que l'autre. Néanmoins, rien de ce qui se passe en Espagne ne peut nous être indifférent. Sa vie politique, son développement industriel et agricole, la façon de vivre des nouvelles générations qui ne nous connaissent pas et que, hélas!, nous ne connaissons pas non plus. Son incorporation au Marché commun et à la future Communauté européenne de 1993.

" L'Espagne s'intègre aux pays avancés de l'Europe, en apportant le savoir de sa civilisation. Politiquement, l'Espagne est dirigée par un gouvernement de prestige et respecté par la communauté internationale.

" Notre mémoire nous rappelle que si nous avons pu accomplir des exploits contre l'ennemi, si nous avons pu durant cette lutte inégale mener à bien notre combat, nous le devons en grande partie au courage et à l'abnégation de nos femmes. Elles nous furent d'un grand secours et à certains moments, quand elles arrivaient dans nos maquis avec des messages ou des ordres, elles étaient pour nous, le rayon de soleil qui éclairait nos vies d'hommes traqués, nous devons également évoquer l'aide de la population urbaine et surtout paysanne de cette Ariège que nous aimons tant.

" Je voudrais remercier tout particulièrement M. Laguerre, ancien maire de Prayols et son Conseil municipal qui nous ont tant aidé pour l'érection de ce monument.

" Monsieur le Ministre, merci de votre présence parmi nous et pour la sympathie que vous nous avez toujours témoignée.

" Madame Baylet, merci également de votre présence, toujours fidèle à nos manifestations et aussi pour l'aide que le journal que vous dirigez nous a toujours apportée.

" Monsieur le Président du Conseil général et tous les membres du Comité

de parrainage, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires, chers camarades et amis, au nom de notre Confédération, mille fois merci ! "

S'exprimant ensuite dans sa langue maternelle, avec une émotion difficilement contenue et partagée par la foule, M. José-Antonio Alonso, poursuit :

" Señor Consul de España. Queridos amigos que habeis venido de España a honrar con vuestra presencia la memoria de nuestros camaradas caídos en la lucha. Es la segunda vez que un representante del Gobierno español viene a rendir homenaje a nuestros héroes que, en su afán de libertad, no vacilaron en llegar hasta el sacrificio supremo, es decir, el de sus vidas. Este homenaje hecho por su parte, lo consideramos ampliamente justificado.

" Este monumento, si pudo realizarse por iniciativa de la Amicale de antiguos guerrilleros, representa igualmente a todos los republicanos españoles que, en los frentes de Europa y bajo todas las banderas de los ejércitos aliados de las naciones democráticas, contribuyeron a la derrota y a la capitulación del nazismo hitleriano y del fascismo mussoliniano, haciendo efectiva, aunque mo-

destamente, la presencia de la España antifranquista en dicha capitulación. Al mismo tiempo, dicho monumento servirá de testimonio a las generaciones futuras, de nuestra participación en esa larga y terrible contienda.

" Habrán observado que el medio círculo que rodea este modesto, pero para nosotros prestigioso monumento, está adornado, si puedo permitirme este adjetivo, de varias placas, en cada una de las cuales está escrito el pensamiento de hombres célebres. A un extremo, reza el de André Malraux que, como es sabido se ilustró en nuestra guerra de España. Al otro extremo, figura un extracto de los Evangelios, y en el centro se halla el de nuestro inmortal Cervantes.

" Pero entre esas placas, se ha infiltrado una más; la de un anónimo, modesta, aunque muy elocuente, puesto que se dirige a todas aquellas personas que, al azar de la vida, quien sus pasos por estas carreteras, caminos y senderos de este departamento del Ariège, patria de adopción para nosotros y que tengan una mirada para este monumento, y dice así: ¡Caminante. Vé a decir a nuestro pueblo que los Españoles supieron luchar por la libertad y morir por ella." Y yo me permitiré añadir: Cuando regresen Vds a nuestra tierra, le digan también a nuestro pueblo que a pesar de estos largos años de exilio forzado, de humillaciones, de sacrificios y de lucha, nuestro cariño y nuestro amor por España, estuvieron siempre presentes en nuestras mentes y permanecen hoy intactos.

Que los éxitos que España está logrando en el concierto internacional y los proyectos que está llevando a cabo en el interior del país, son para nosotros motivo de regocijo, de alegría y satisfacción, ya que fueron esos motivos y las mismas razones que nos sirvieron de aliento y de sostén durante esos largos años de separación.

" No dudo, Señor Consul General —al menos ese es nuestro deseo— que guardará Vd. un buen recuerdo de este día pasado en una pequeña parcela de España, conquistada en tierra ariègeoise como también nos será muy grato cuando recordemos su presencia entre nosotros.

Muchas gracias."



M. J.-A. Alonso.

M. HENRI NOGUERES

Responsable de la R3 (Montpellier), historien de la Résistance française, avocat à la Cour de Paris, nous dit :

" Devant remettre le 10 juin la Cravate de Commandeur de la Légion d'honneur à notre vieux camarade Missa, ancien chef régional en R3, je m'excuse de ne pas être ce jour avec mes camarades guérilleros. "

M. PIERRE BENECH

Président du Conseil départemental de la Résistance de la Haute-Garonne :

" Chers amis,

Merci de votre invitation amicale et cordiale à laquelle j'aurai aimé me rendre puisque cela vous faisait plaisir. Mais les obligations qui se sont abattues sur mes épaules me bloquent et m'empêchent d'être partout à la fois.

Ce dimanche 10 juin, je serai à Marsoulas pour les flambeaux.

Excusez-moi auprès des camarades. Je pense à vous. "

**M. MICHEL GALESÍ,
MAIRE DE PRAYOLS**

" Le 8 mai 1945, c'était la fin pour beaucoup d'entre vous d'un cauchemar, mais c'était aussi la victoire de la Liberté et des Droits de l'Homme et nous devons être reconnaissants à tous ceux, morts et vivants qui ont combattu pour cette cause.

Le 5 juin 1982, cette stèle qui symbolisera à jamais la lutte des guérilleros espagnols a été inaugurée à la mémoire de celles et de ceux qui sont tombés pour reconquérir notre devise républicaine : " Liberté, Egalité, Fraternité ".

Nous devons à chaque occasion, pour les générations présentes et futures, rappeler ce qu'a été cette douloureuse et affreuse période, ceux qui l'ont connue se doivent d'en perpétuer le souvenir.

La naissance de l'Europe ne doit rien effacer et la mémoire d'Auswitch, du Strutoff, d'Oradour, du Vernet, de Rimont est une mémoire pour le présent. L'Europe ne devra pas se faire sans cette mémoire alors que tout bouge et trop vite peut-être, soyons attentifs et vigilants.

Carpentras, il y a un mois est brutalement devenu le symbole de l'horreur renaissante, depuis il n'est pas un jour sans que l'on signale des actes odieux. On doit les mesurer, se dresser sans doutes pour les refuser et accuser assurément tous ceux qui inconsciemment ou non les rendent possible

Ils ne sont pas des hommes, ceux qui font cela.

Notre siècle sera-t-il celui où, consciemment et à plusieurs reprises, on aura laissé piétiner notre humanité sans d'abord broncher ?

Nous avons l'habitude de consommer des choses mais aussi des idées, il n'est peut-être plus temps de se contenter de consommer les commentaires médiatiques de l'horreur, il est peut-être temps de se dresser pour la pourchasser d'abord de nous-mêmes et pour refuser notre propre tentation vers l'indifférence qui est le premier pas radieux de la barbarie triomphante.

Pour conclure, je me permettrais, chers amis, de reprendre une phrase de mon prédécesseur lors de son intervention le jour de l'inauguration le 5 juin 1982 : " Le respect des idées de chacun est à conseiller à tous, dans un esprit démocratique, la tolérance étant une des plus difficiles mais aussi une des plus belles vertus de l'homme. "

Vive les Guérilleros espagnols qui ont combattu pour la Liberté et que nous tous, nous nous souvenions à jamais de leurs sacrifices et vive les peuples épris de cette Liberté. "

PRAYOLS - RECEPTION

Lors de la venue du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, la Municipalité de Prayols a organisé un vin d'honneur. A cette occasion, M. André Méric a remis au maire de la commune, M Michel Galési, une médaille de reconnaissance pour la magnifique organisation de la journée.

(" La Dépêche du Midi ", du 19 juin 90.)

**ALLOCUTION DE M. IGNACIO AGUIRRE BORRELL,
Consul Général d'Espagne à Perpignan,
représentant le Président du Gouvernement espagnol**

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président
du Conseil Général,

C'est un honneur et un plaisir pour moi de représenter le Président du Gouvernement espagnol à cette cérémonie historique par laquelle la Confédération Nationale des Anciens Guérilleros Espagnols en France commémore le huitième anniversaire de l'inauguration du monument de Prayols.

Je tiens à souligner qu'il s'agit d'une manifestation historique, car commémorer le souvenir des camarades disparus nous permet de revivre, c'est-à-dire vivre à nouveau, un moment très important de l'histoire de l'Europe. La configuration de l'Europe actuelle, sans frontières et sans inimitiés, a été rendue possible grâce à ceux qui, aux temps héroïques,

luttèrent pour la liberté et la démocratie.

Je m'enorgueillis d'être aujourd'hui parmi vous, dont la vie intense a été remplie de courage et d'enthousiasme et en même temps, de représenter une Espagne libre et démocratique, qui a enfin atteint sa coexistence pacifique dans une monarchie ouverte, pluraliste et parlementaire.

Je vous adresse à tous mes plus chaleureuses félicitations, avec la certitude que cette cérémonie se répètera à l'avenir avec la même ardeur et le même sentiment de fraternité qu'aujourd'hui.

J'adresse mes remerciements aux autorités françaises en tant qu'espagnol, pour l'accueil, la collaboration et le sens de l'hospitalité dont elles firent preuve envers ceux qui n'hésitèrent pas à mettre leur vie au service d'une France libre.

Merci.



M. Ignacio Aguirre, Consul Général d'Espagne.

Impressions d'une belle journée

Ce 10 juin 1990, de portée historique, nous a fourni matière à réflexion.

En effet, les guérilleros sont — par loi naturelle — tous les jours moins nombreux. Ceux qui nous quittent pour toujours et ceux dont la vieillesse, ce'te dame impitoyable, freine sans les lâcher, qui ne peuvent se déplacer.

Aussi ces organisateurs hors pair que sont nos amis, les dirigeants nationaux et départementaux, sont involontairement, mais inexorablement handicapés dans leurs tâches. Nous croyons qu'il est de notre devoir de les aider dans la mesure de nos possibilités, car ils sont tenus de faire des efforts qui ne devraient plus être de leur ressort. Et nous pensons qu'il serait temps de leur rendre hommage. A ceux qu'on connaît et à ceux qu'on connaît moins, mais qui travaillent inlassablement dans l'ombre et dans l'anonymat.

LE CAS DE PRAYOLS

La plupart de nos amis, sincérité oblige je suis du nombre, croyaient pour les raisons exposées antérieurement que l'acte de Prayols perdrait en volume et que nous nous apprêtions à fêter cet anniversaire d'une façon plus intime, mais avec une grande dignité. Or il a été extrêmement populaire, avec une assistance nombreuse et sensible, digne et respectueuse pour la mémoire de nos disparus.

Témoins de l'amitié qui nous lie aux associations d'AC, 28 drapeaux montaient la garde d'honneur et 500 adhérents et invités attendaient dans un émouvant silence les discours des autorités et de nos représentants. Et une fois de plus nous regrettons l'absence de tous ceux qui méritaient d'être à nos côtés dans des moments aussi importants.

MONSIEUR LE SECRETAIRE D'ETAT AUX ANCIENS COMBATTANTS

M. André Méric, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, nous a dit, avant son discours, combien il était heureux de se trouver parmi nous et sa satisfaction de voir que notre Amicale maintenait la ligne unitaire qui est la sienne, laquelle a donné ses fruits et a aidé d'une manière tangible à resserrer les liens d'amitié entre la France et l'Espagne.

LE CONSUL GENERAL D'ESPAGNE

C'est M. Ignacio Aguirre Borrell, consul général d'Espagne, dont la juridiction s'étend jusqu'en Ariège, qui représentait M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, qui a présidé avec M. Méric, secrétaire d'Etat aux AC, les cérémonies de Prayols.

Consul des Espagnols et consul de la courtoisie, don Ignacio nous a donné, bien avant la rencontre en terre ariégeoise lors des entretiens qu'il nous avait accordés, des marques d'amitié et d'une gentillesse extrêmes.

LE PRESIDENT DE LA CONFEDERATION

M. J.A. Alonso fut égal à lui-même. Son discours, son accent prenant, les mots retraçant l'action de ses compagnons d'armes, son amour associatif, touchèrent nos cordes sensibles et allèrent directement à nos cœurs.

Son discours étant publié par ailleurs, nous ne saurions que lui dire : Bravo, José Antonio !

L'ARTISTE

Nous ne saurions continuer ces lignes sans mentionner notre grand ami, grand par la taille, grand par son talent, Manolo Valiente, auteur du monument.

Manolo était là, comme nous tous, pour honorer nos disparus. Mais il y était aussi pour nous transmettre un message. Son exposé peut donner une dimension supérieure à tout ce qui doit être fait autour de notre symbole, aussi bien sur le contexte français que sur le plan France-Espagne. Le Guérillero de Prayols doit représenter tous ceux qui tombèrent en France, en Espagne et sur tous les fronts pour la défense de la démocratie et de la liberté.

LA DELEGATION DE L'AAGEF DE CATALUNYA

Nous avons eu le plaisir de saluer la délégation d'anciens guérilleros espagnols en France (FFI) de Catalunya (Espagne), laquelle fit étape le samedi 9, à Perpignan, pour pouvoir être prête et disposer le jour J.

Ces amis nous ont exprimé leur satisfaction pour la qualité de l'organisation et nous ont avoué qu'ils savaient que ce serait un acte bien, mais qu'ils ne s'attendaient pas à ce qu'ils ont vécu. Nous donnons ailleurs le texte de leurs salutations.

M. VINCENT ARBIOL

Remarquable prestation de notre ami Arbiol, maître de cérémonies, président de l'Amicale des Pyrénées-Orientales, qui s'acquitta de sa tâche avec le brio et l'élégance qu'on lui connaît. Avec lui nous voulons signaler l'adhésion de notre ami le général Santraile, président d'honneur des Médaillés de la Résistance, et du professeur Larrieu, empêchés de la dernière heure.

LES COMITES DES AMICALES DEPARTEMENTALES

Je ne saurais clore ses impressions sans mentionner les comités départementaux, toujours aussi énergiques, les amis qui les accompagnaient, les personnalités et les groupes représentatifs. Parmi la délégation des Pyrénées-Orientales nous avons remarqué et salué notre ami Rafael Sanchez Fernandez, secrétaire du Centro Espagnol de Perpignan, accompagné de son fils.

GUILLERMO MATE ET SA PROMESSE

Lors des dernières cérémonies de Prayols, notre ami avait promis aux municipalités de Prayols et de Cos deux toiles de son exécution. Guillermo a tenu parole de guérillero et ses œuvres seront exposées en permanence dans les salles de ces deux respectives mairies.

COS CITE DE RENCONTRES

Archive de la sympathie la coquette ville ariégeoise s'est, ce coup-ci, surpassée.

Elle a reçu 300 commensaux dans sa salle des fêtes municipale. Nous avons eu un repas copieux et délicieux. Un service impeccable et une ambiance fantastique. Le tout agrémenté d'un fond musical du meilleur aloi.

Si bien, qu'après les interprétations de nos artistes et es interventions de nos orateurs, les anciens guérilleros ont fait la démonstration de leur technique chorégraphique en dansant valses, tangos, pasos et rumbas qui lassèrent rêveurs certains qui, lors de leur jeunesse, avaient pratiqué avec bonheur l'art de Terpsychore.

Félicitations au maire qui comme d'habitude tint à nous saluer, au Conseil municipal, aux services et aux organisateurs.

FERNANDO PRADAS Y FORGA.

LA TELEVISION ESPAGNOLE

Préparant une émission historique sur l'action des Espagnols en France et sur tous les fronts de la dernière guerre mondiale, nous avons eu le plaisir de recevoir une formidable équipe qui admire les guérilleros et qui veut dire la vérité sur notre participation dans la lutte pour la Démocratie et la Liberté.

Nous ne saurions que les encourager dans leur entreprise. Nous leur accordons notre collaboration et notre amitié.

A M. Santiago et à tous les autres nous leur disons qu'ils peuvent venir quand ils voudront. Nous les recevrons à l'heure du "souvenir qui marque le temps" qu'ils nous ont offert.

SALUTATIONS DE NOS CAMARADES DE L'AMICALE DE CATALUNYA

Chers amis,

Nous sommes heureux de vous dire, à la Confédération et à notre voisine des Pyrénées-Orientales, que nous sommes contents d'être parmi vous pour rendre hommage aux guérilleros tombés en France, en Espagne et sur tous les fronts où es antifascistes se battaient pour la Démocratie et la Liberté.

Nous sommes une association unitaire et nous sommes à vos côtés parce que l'acte de Prayols est un acte unitaire, comme le fut le 1^{er} octobre, sur les terres de la Manche espagnole lorsque nous proclamâmes ensemble le Jour du Guérillero.

Nous croyons qu'en célébrant ensemble ces actes nous réussirons à rétablir la vérité historique dans l'honneur et la dignité et nous avons la certitude que nous resserrerons davantage nos liens d'amitié.

Nous excusons notre président, D Serra-Estruch, qui se trouve actuellement dans une maison de repos en Andalousie.

Salut à tous.

LETTRES D'EXCUSE M. LIONEL JOSPIN

M. Lionel Jospin, ministre d'Etat et ministre de l'Education nationale, a écrit au président Alonso en date du 19 juin 1990, n° réf. BDC/RM :

" Monsieur le Président,

" Vous avez bien voulu me convier à la cérémonie du 10 juin qui s'est déroulée au monument érigé à la mémoire des guérilleros morts pour la France et la Liberté à Prayols.

" Je n'ai malheureusement pas pu me libérer à cette date et vous prie de bien vouloir accepter mes excuses.

" Veuillez agréer, Monsieur le Président, etc. "

ON S'EST SOUVENU

LES GUERRILLEROS A L'HONNEUR

Organisée par la Confédération Nationale des A.D. des Anciens Guérilleros Espagnols FFI, le huitième anniversaire de la création de la stèle de Prayols en l'honneur des guérilleros s'est déroulé en présence de M. André Méric, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, et de M^{me} Evelyne-Jean Baylet, présidente-directrice générale de « La Dépêche du Midi ».

Le monument du sculpteur Valiente a rassemblé une fois encore tous ceux et toutes celles qui ont participé de près ou de loin à la libération du pays. Une journée organisée par les guérilleros espagnols, de précieux alliés qui ont combattu au prix du sang et des larmes l'ennemi nazi lors de la dernière guerre mondiale.

Plusieurs personnalités se sont associées à cette commémoration, le ministre des Anciens Combattants, André Méric, M^{me} Evelyne-Jean Baylet, présidente-directrice générale de « La Dépêche du Midi » ; MM. Aguirre, consul général d'Espagne, représentant le gouvernement de Felipe Gonzalez ; Christian Frémont, préfet de l'Ariège, et son directeur de cabinet ; Robert Naudi, président du Conseil général ; les parlementaires ariégeois, les représentants d'associations d'anciens combattants, le colonel Sabathié, commandant le CDAT de l'Ariège ; le colonel Uberall, commandant le groupement de gendarmerie.

« L'histoire des guérilleros espagnols est chère à mon cœur, explique le ministre des Anciens Combattants. Nous devons, à l'image du président Alonso, mobiliser nos énergies pour montrer notre attachement à la mémoire et au souvenir. »

Les montagnes ariégeoises ont une histoire chargée de moments heureux et malheureux. Les combats auxquels ont participé les guérilleros font partie d'un passé qui doit toujours rester gravé dans les mémoires des jeunes générations.

La stèle, fleurie hier par un public nombreux, perpétue le souvenir de la lutte ardente menée devant et derrière les montagnes. « L'Europe ne devra pas se faire sans cette mémoire », poursuit M. Michel Galési, maire de Prayols.

S'adressant ensuite au consul d'Espagne, le président des guérilleros, M. Alonso, a prononcé quelques mots en espagnol, la larme à l'œil. Il était aux côtés de ceux qui se sont battus et de ceux qui v ont laissé leur vie.

Une cérémonie émouvante. D'intenses minutes de recueillement, en hommage aux maquis des guérilleros, ardents défenseurs de nos libertés. L'Espagne d'aujourd'hui, démocratique, et le peuple français doivent lutter en parfaite symbiose pour pérenniser le souvenir d'une période importante de l'histoire mondiale.

La commémoration s'est achevée par un vin d'honneur servi à la salle des fêtes de Prayols.

(« La Dépêche » de l'Ariège du 11 juin 1990.)

INFORMATIONS DEPARTEMENTALES

● ARIEGE

ASAMBLEA ANUAL EN LAROQUE-D'OLMES

Sábado 14 de abril. — Temperatura fresca. Nubarrones oscuros y opacos cubran las cimas de los Pirineos cubiertas de una inmaculada blanca nieve.

Llegamos en punto. Abrazos, gritos de alegría, todos gozosos de vernos de nuevo. Nuestro Presidente Alfonso Gutiérrez abre la reunión rodeado de los miembros del Comité departamental y también del amigo Luis Bermejo, representando el Comité nacional.

El Presidente Gutiérrez agradece infinitamente a todos los compañeros que se han desplazado de todo el departamento para asistir a esta asamblea solicitando un minuto de silencio en recuerdo de los amigos muertos durante el año 1989.

Nuestro presidente hace un corto resumen de las actividades llevadas a cabo durante el pasado año.

Gutiérrez cede la palabra al amigo Bermejo, vice-presidente de la Confederación. El cual, en primer lugar, excusa al presidente José Antonio Alonso, imposibilitado de asistir a esta reunión. Da a conocer todos los puntos que fueron discutidos el sábado 17 de marzo de 1990 en el 3º Congreso de la Confederación que se celebró en Toulouse.

Resalta punto por punto, esboza magistralmente todo lo discutido en el Congreso. Subraya la intensa actividad llevada a

cabo por el Comité nacional en todos los aspectos, culminados en la triunfal manifestación del 6º aniversario de Prayols.

Recuerda el homenaje celebrado por la Sección de guerrilleros del Ariège y la Confederación al Comandante Jesús Rios, con la estela erigida en la aldea de Penny, cercana a Varilhes.

Acto seguido hizo remarcar la importancia de la edición de nuestro Boletín.

Y para terminar lanza un llamamiento en nombre del Comité nacional a los amigos y a todas las secciones para apretar los codos y continuar la lucha todos unidos para mantener viva la llama del recuerdo de aquellos que perdieron la vida por la Libertad y la Paz.

Fue nuestro tesorero José Chinchilla que con maestría y dominio hizo un estudio de la tesorería de la sección y una vez que la comisión revisora de cuentas dió el visto bueno, calurosos aplausos fueron la recompensa al tesorero.

Para terminar, con énfasis elegimos el nuevo Comité departamental compuesto por presidente de Honor : José Antonio Alonso ; presidente : Alfonso Gutiérrez ; vice-presidente : Juan Simón ; secretario : Juan Sánchez ; vice-secretario : Antonio Rubio ; tesorero : José Chinchilla ; vice-tesorero : Achille Baselga ; miembros : José Gros, Max Pastor.

Achille BASELGA.

PERSONNALITES EXCUSEES

- M. Jean-Noël Fondère, maire de Foix ;
- M. J.-P. Ousset, maire de Saint-Girons ;
- M. Pierre Izard, président du Conseil général de la Haute-Garonne ;
- M. le Général Michel de Courrèges, commandant la 11^e DP et la 44^e DMT ;
- M. Robert Loïdi, député de la Haute-Garonne ;
- M. G. Frèche, maire de Montpellier ;
- M. Jack Queyranne, maire de Bron ;
- M. S. Marty, directeur de l'Office des ACVG du Tarn-et-Garonne ;
- M. le Colonel J. Gomez, de Lourdes.

REMERCIEMENTS A SANCHEZ (Fils) TINO et MILAGROS JULIA

A tous les trois la Confédération adresse ses remerciements. Au fils de notre camarade Jean Sánchez, secrétaire de la Section de l'Ariège, responsable de la sonorisation au monument et au repas de Cos.

A Tino et Milagros Julia, de Perpignan, pour la guitare et la voix d'or que tant d'applaudissements ont mérité de la part des assistants.

EN PLUS DES PERSONNALITES DEJA MENTIONNEES SE TROUVAIENT PARMIS NOUS

- M. le Médecin général inspecteur (CR) Nougue, de Foix ;
- M. Menou Damien, de Varilhes ;
- M. Sannac, de Pamiers ;
- M. Honorino Fernandez, de Toulouse ;
- M. Louis Vaquer, de Toulouse ;
- M. et M^{me} André Clarous, de Toulouse.

● HERAULT

ASSEMBLEE INTERDEPARTEMENTALE HERAULT-GARD

L'assemblée interdépartementale Hérault-Gard de la Confédération des anciens guérilleros et résistants espagnols en France FFI s'est tenue à la Maison des Combattants fin mars à Béziers.

Le rapport, moral et d'activité, fut présenté par le président Juan Castillo qui présente le rapport sur la préparation des prochaines cérémonies d'anniversaire du monument de Prayols (Ariège) érigé à la mémoire des guérilleros espagnols morts pour la libération de la France et la liberté de l'Espagne. Les rapports d'activité et financier furent approuvés à l'unanimité.

L'ancien comité directeur ayant présenté sa démission, un nouveau bureau a été élu à l'unanimité. Il se compose comme suit : président d'honneur : Juan Castillo (Lespignan) ; président : Enrique Escoms (Montpellier) ; vice-président : Blaise Vilaplaine (Marsillan) ; vice-président délégué du Gard : Antolin Fernandez (Nîmes) ; secrétaire : M^{me} Eugénia Iniguez (Béziers) ; trésorier : Felix Marca (Béziers).

Les guérilleros ont rendu un fervent hommage au président d'honneur Juan Castillo pour son dévouement, depuis quarante ans, à la cause des guérilleros de l'Hérault.



LA INTERVENCIÓN DE ESTEBAN VALLS EN EL 3º CONGRESO

Habiendo llegado con retraso no pudimos insertar en el pasado número la sustanciosa intervención del camarada Valls. Hoy, con exceso de original, nos limitamos a reproducir algunos párrafo. Contamos con la benevolencia de nuestro amigo. — NDLR.

No se trata de entrar en un apartado o capítulo de estadísticas, sino más bien de poner en evidencia causas y efectos. Hace un lustro cuando decíamos que nuestros amigos que en aquél entonces tenían de 60 a 65 años de edad eran jóvenes y con razón empezábamos a considerar que una gran mayoría de los que depasaban de 70 años eran viejos. Actualmente con cinco años de más, nuestros antiguos guerrilleros acercan de los 65 y 70 años y son muchos los que han cumplido más de 75.

Es aquí que me parece llegar a una imperativa conclusión: La necesidad de adaptarnos, de encontrar la parábola. Pues con la edad cada día más avanzada de todos, se acumulan los resultados de las fatigas, de las enfermedades, etc., ocasionando un estado de hecho que por su forma y su contenido se hace sentir.

La sabiduría popular ha plasmado su realismo instructivo en un proverbio que dice: "El que mucho abarca poco aprieta". Todas las proporciones guardadas, creo que ello tiene referencia con nuestra situación actual. Pues creer que podemos

actuar como antes con el mismo dinamismo, disposición y eficacia en la realización de nuestras actividades — no son problemas de dudas, ni de interrogantes que se plantean. Ni mucho menos de voluntades, sino más que nada de la imposibilidad de aportación de nuestros amigos, por las causas ya anunciadas. Cada día seremos menos en condiciones de tener actividades y con ello se plantean diferentes elementos de reflexión.

Como conclusión yo diría :

Actualmente nuestra principal preocupación no puede, ni debe ser la de **lograr un estado cuantitativo de realizaciones**. Lo más realista será la **calidad de nuestros trabajos en vistas a dar vida y continuación a nuestra Confederación nacional**.

Para expresarme de una manera concreta y puntualizar aspectos de mi intervención, abordaré dos cuestiones principales:

La primera es una proposición al Congreso y al futuro CE.

Tal y como se ha dicho creo muy importante celebrar este año una concentración ante el Monumento de Prayols.

Quiero decir unas cuantas palabras en lo que se refiere a nuestro Boletín "Prayols".

Como propósito alegórico diré que todo ejército en maniobras o en campaña, necesita un clarín. Este suena y llama las fuerzas a concentrarse, dá el orden de ataque o de repliegue, etc. Nuestro Boletín cumple todas las funciones de un clarín. Siendo el órgano de expresión de comunicación y de orientación de nuestras Amicales. Su lectura amena

y sus relatos aportan mucho calor a todos los guerrilleros. Es también el vínculo de comunicación con las asociaciones y personalidades del mundo combatiente francés. Es el testigo con todos sus escritos de la vitalidad y de la fuerza orgánica de nuestras Amicales.

NECROLOGICA

ASUNCION PIQUER

Falleció a la edad de 84 años el 28 de abril 1990. Era enlace de la 21ª Brigada y su casa lugar donde se escondieron muchos guerrilleros y se ocultaron armas, prensa clandestina. Refugio igualmente de heridos que después de curados, eran acompañados por su hija Pilar al maquis. Poseía las cartas de AC y CVR

Dió su hijo Elias Piquer por la lucha de la libertad de España, muerto a la edad de 19 años en Benasque y allí enterrado. Su esposo perteneció a la 21ª Brigada lo mismo que hu hermano Vicente Rufau. Ignacio Piquer, hermano de la finada, murió en deportación en Mauthausen. Y un cuñado, Mariano Calles, héroe de La Madeleine perteneciente a la misma unidad, la 21ª Brigada del Gard, falleció a causa de heridas recibidas en la aventura del Valle de Arán.

VICTORIO VICUÑA (" ORIA ")

Presidente de honor de la Confederación Nacional de Antiguos Guerrilleros se excusa de no haber podido asistir a la ceremonia de Prayols por razones de salud.

Défilé des drapeaux. En tête : Sans Sicart, avec celui de la Confédération.





Sculpteur : Manuel PEREZ VALIENTE

MONUMENT DU SOUVENIR DE PRAYOLS

Organe de la Confédération d'Amicales Départementales
d'Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

3^e 4^e trimestres 1990

I.S.S.N. : 0990-82-42

3,00 F — N° 12

20, rue Alfred-Dumeril — 31400 TOULOUSE

Directeur : E. VALLS

J.O. n° 134 du 8-6-1984

Rédacteur : L. BERMEJO

LA CONFEDERATION

Dans le 11^e numéro du Bulletin, nous faisons état du triomphe remporté par la Confédération au cours de la cérémonie du 8^e anniversaire de l'inauguration du Monument de Prayols.

Il fut tellement impressionnant qu'il est inutile d'y revenir.

Le souvenir qu'il a laissé, les commentaires exprimés, confirment que la Confédération est un organisme prestigieux, crédible et respecté par les autorités.

Au fil des informations insérées dans ce 12^e Bulletin, on peut constater la poursuite de notre objectif : confirmer notre représentativité auprès des anciens guérilleros espagnols.

Les cérémonies d'Ussat-les-Bains, celle de Las Bordas, au Val d'Aran, ainsi que la participation de la Confédération à Santa Cruz de Moya (Cuenca) témoignent de cette volonté.

Disons tout simplement que cela représente l'effort de tous nos camarades éparpillés dans l'hexagone et particulièrement dans le Midi. Que c'est la somme d'amitié, de compréhension et de courage de nos adhérents qui a rendu possible ces succès.

Mais, on a entendu des rumeurs disant et expliquant que nous nous sommes appuyés sur le nom de l'autre Amicale pour obtenir une telle réussite.

Nous pensons qu'il est nécessaire d'éclaircir cette situation et dire à tous les guérilleros, aux uns et aux autres, que la réussite de la cérémonie du Monument de Prayols, l'hommage que lui ont fait les autorités françaises et espagnoles, les associations d'anciens combattants et résistants n'est pas adressé à une association qu'elle s'appelle Confédération ou autrement, mais aux combattants espagnols morts pour la Liberté représentés par les rescapés du conflit groupés autour de personnes avec histoire guérillera, respectabilité et fraternité entre elles.

Naturellement, l'énergie et le travail constant de l'Association dans son ensemble, avec ses réunions, ses permanences hebdomadaires et le développement de la vie associative, c'est ce qui permet d'obtenir de telles réussites.

Par contre, la poursuite insensée des procès contre la Confédération de la part de nos adversaires, donne la mesure de leur petitesse et de leur mépris envers tous les guérilleros. Ils dépen-



La tête du défilé à Las Bordas (Val d'Aran).

La Confédération Nationale des Anciens Guérilleros Espagnols FFI adresse ses vœux de santé et prospérité :

- à tous les anciens guérilleros et leurs familles,
- à leurs malades et handicapés,
- à toutes les veuves,
- à leurs nombreuses amies et amis,
- aux camarades résistants français.

60P 143 53

sent de l'énergie et de l'argent songeant à devenir un jour les maîtres absolus du mouvement. Ils nous obligent également à dépenser des sommes importantes qui seraient plus utiles consacrées à d'autres besoins. Mais, malgré tout cela la Confédération continuera à accroître son influence. La meilleure réponse à leur hostilité ils peuvent la

trouver en lisant la liste de dons que nous recevons. Ils pourront se convaincre que la générosité et la solidarité sont l'apanage de nos adhérents et de nos amis et que leur politique d'agression continue est un échec.

LA REDACTION.

A la mémoire des héros du Val d'Aran

Parmi les hauts lieux du combat pour la Liberté et la Démocratie chers au cœur des guérilleros républicains espagnols figurent les opérations du Val d'Aran, qui resteront dans les annales de la lutte antifranquiste comme un geste authentique.

La France à peine libérée de l'occupant hitlérien, tandis que les armées alliées poursuivaient le combat victorieux contre le III^e Reich nazi, les hommes de l'Agrupación de guérilleros, portés par l'élan qui, aux côtés de leurs camarades des Forces françaises de l'intérieur, leur avait permis de libérer de nombreuses cités et départements sur le sol de France, ces hommes, ces républicains espagnols levés avant l'aube, épris de justice et de liberté, se lançaient à nouveau au combat, cette fois directement contre le général Franco et son régime fasciste, un régime imposé au peuple d'Espagne par des généraux félons et la bénédiction du Vatican, grâce à l'aide militaire des puissances de l'Axe et, on doit le rappeler, à la politique, aussi timorée que néfaste, de non-intervention des grandes démocraties face à l'agression fasciste.

Cette nouvelle action des guérilleros républicains avait pour but de créer une tête de pont dans le Val d'Aran. Hélas, face à l'écrasante supériorité des forces franquistes alertées, cette tentative échoua au bout d'une dizaine de jours d'âpres combats contre un ennemi infiniment supérieur en hommes et en armement. Il suffit de dire, pour souligner l'importance de cette action des guérilleros républicains, que les forces répressives envoyées contre eux par Franco

étaient placées sous le commandement de deux des meilleurs chefs militaires franquistes : les généraux Moscardó et Yague, et il s'en fallut de bien peu qu'ils ne tombent tous deux prisonniers des guérilleros du côté de Viella, capitale du Val d'Aran.

En dépit de cet échec, les guérilleros ne s'avouèrent pas vaincus pour autant ; leur combat pour la Liberté allait se poursuivre bien des années encore au sein des unités disséminées dans les maquis de Catalogne, d'Aragon, du Levant espagnol et des sierras d'Andalousie. Cette lutte héroïque des guérilleros républicains a été le ferment, le levain qui présida, au fil des années, au regroupement des forces démocratiques qui devaient en finir avec le fascisme en Espagne.

Nous étions plus d'une centaine d'anciens guérilleros, en cette matinée de septembre, à nous retrouver dans le village aranais de Les Bordes en vue de rendre hommage, comme tous les ans, à la mémoire de nos cinq camarades qui gisent dans la tombe commune du petit cimetière local. Cet hommage s'adressait, dans l'esprit de tous les assistants à l'émouvante cérémonie, à tous les guérilleros qui, en octobre 1944, sont tombés dans les différents secteurs du Val d'Aran au cours des combats contre les forces du général Franco.

Quittant la petite place du village, le cortège, précédé par les porte-drapeau, avec à sa tête MM. José Antonio Alonso, Luis Bermejo, Alfonso Gutierrez et autres responsables de notre Confédération, se dirige vers le cimetière dont l'accès, qui n'était l'an passé encore qu'un simple sentier au relief tourmenté, a été

remplacé, grâce aux bons soins de la municipalité, par une large voie cimentée. Devant la foule assemblée au pied de la plaque qui rappelle le sacrifice de nos cinq camarades tombés aux Bordes, M. Luis Bermejo ouvre la cérémonie, soulignant la fidélité inébranlable des anciens sguérilleros au souvenir des camarades tombés au champ d'honneur.

Après la minute de silence, c'est le tour du président J.-A. Alonso de prendre la parole, dont voici quelques extraits :

" Chères amies, chers amis,

" Sept années se sont écoulées depuis le 18 septembre 1983 où l'Amicale de guérilleros espagnols, alors présidée par notre camarade Luis Bermejo, inaugura la plaque que vous avez devant vous pour remplacer l'infamante " Muertos por Dios y por la Patria " que les autorités franquistes gravèrent en guise d'épithaphe sur la tombe de nos héros.

" En plus de la réparation, du rétablissement de la vérité que signifiait le fait d'insérer sur le mémorial l'inscription mentionnant : " Les anciens guérilleros FFI à leurs camarades morts en combat pour la Liberté le 19 octobre 1944 : Francisco Herrero, Mauricio Moya, Miguel Paredes, Alberto Torres et Pablo de Molins ", notre but était et demeure celui d'honorer la mémoire de ces hommes qui ont tout donné, c'est-à-dire leur vie, en luttant dans des conditions d'une énorme infériorité matérielle et face à un rude climat contre lequel ils étaient insuffisamment protégés.

" Cette plaque représente la persistance de notre lutte contre le pire de nos ennemis, qui est l'oubli, et votre présence annuelle est le meilleur témoignage que nos guérilleros sont présents dans votre mémoire, et qu'ils restent vivants dans nos cœurs.

" La Confédération d'anciens guérilleros, légataire légitime de cette ancienne Amicale aujourd'hui pratiquement disparue, en accord avec nos amis de la Haute-Garonne et de l'Ariège, maintient vivante la flamme du souvenir des camarades disparus qui crurent aveuglément en la libération de l'Espagne de l'oppression fasciste, certains de représenter l'avant-garde de l'effort libérateur.

" Saluons avec respect et émotion, la présence en cette cérémonie de la veuve de notre camarade Mauricio Moya, enterré ici, et aussi celle de sa fille et leur famille et, à travers elles, la Confédération rend hommage aux familles de toutes les victimes de cette sépulture commune.

" Gloire éternelle à nos héros ! "

Une salve d'applaudissements accueillit l'émouvante allocution de J.A. Alonso, qui ensuite donne lecture de la lettre de Monsieur le Maire de Les Bordes s'excusant de son absence et mentionnant la création de la nouvelle voie d'accès au cimetière.

Le président Alfonso Gutierrez et le vice-président Juan Simon de la Section ariégeoise de la Confédération intervien-



Le président J.-A. Alonso prononçant son allocution à Las Bordes.

ment à leur tour. Tous deux réaffirment la volonté inébranlable de tous les présents de poursuivre l'effort afin que tous les anciens guérilleros nous nous retrouvions toujours plus nombreux à nos manifestations du souvenir.

Avant de quitter le cimetière, l'assistance unanime approuve l'engagement de la Confédération d'apposer sur la tombe commune une plaque dédiée à la mémoire de tous les guérilleros tombés en

différents secteurs au cours des combats livrés dans le Val d'Aran contre les forces franquistes.

Un repas fraternel servi dans un restaurant de la station voisine de Bosost clôtura cette journée du souvenir, avec la promesse de nous retrouver l'an prochain plus nombreux encore pour l'hommage à nos chers camarades tombés pour la Liberté.

M. BUSTAMANTE.

CEREMONIA AL RECUERDO GUERRILLERO

En un bonito y salvaje rincón de montaña, está implantado un pueblecito en España, Las Bordes es su nombre geográfico, testigo de un pasado muy dramático, allí fuimos muchos para estar presentes, afin de honrar dignamente los ausentes, ausentes porque perdieron la vida, su recuerdo va a nuestra fé unida, porque como Guerrilleros fueron a luchar, muchos perdieron la vida dejando el hogar, por ello y cada año con más fervor, se cubre de flores la placa de honor, antiguos guerrilleros amigos y familiares, siendo ausentes o presentes de los lugares, escuchan en silencio cuantas razones, motiven desplazarse en estas ocasiones, haciendo de esta forma memoria de lo ocurrido, que la lucha guerrillera no se pase al olvido, todos los nombres citados por la circunstancia, de presentes o ausentes es digno de constancia, un minuto de silencio nos une de emoción, es un silencio de respeto y de admiración, la ceremonia siendo cada año una necesidad, para mantener su espíritu faz a la humanidad, a luchar por el derecho humano es el primero, la PAZ es la mejor recompensa del GUERRILLERO.

Antonio MORILLAS MORENO.

MORT A 74 ANS HENRI NOGUERES, L'INFATIGABLE COMBATTANT DE LA DEMOCRATIE

Acteur et mémoire de la Résistance, journaliste et avocat, l'ancien président de la Ligue des Droits de l'Homme, Henri Noguères, décédé à Paris, dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'âge de 74 ans, était un infatigable combattant de la démocratie.

Né le 13 novembre 1916, dans une famille qui compte plusieurs générations de magistrats des Pyrénées-Orientales, fils de Louis Noguères, ancien président de la Haute Cour de justice et l'un des quatre-vingts opposants à Pétain et Laval, le 10 juillet 1940, Henri Noguères a mené, par intermittence, les carrières d'avocat, de journaliste et d'historien-écrivain.

Engagé dans la Résistance par anti-totalitarisme plus que par patriotisme, il devient l'un des chefs régionaux des mouvements unis pour le Languedoc-Roussillon. Pour nous, militants politiques (de gauche), faire de la résistance c'était normal, explique-t-il en 1982.

✱

Et en plus, un grand ami des guérilleros. Son origine catalane, son pur amour pour la démocratie, ainsi que l'impact de la guerre civile espagnole, faisaient de lui un fervent ami des Républicains réfugiés sur les plages du Roussillon et plus tard des guérilleros ayant combattu dans les FFI.

Il nous le prouvait de façon éclatante en assistant à l'inauguration du Monument de Prayols en juin 1982.

L'année dernière il s'excusait de ne pas pouvoir assister au 8^e anniversaire de ladite inauguration, et de sa lettre que nos lecteurs peuvent prendre connaissance en lisant notre numéro précédent.

A tout moment il avait pris soin de mettre en relief la participation des guérilleros espagnols dans les combats de la Libération.

Dans sa formidable " Histoire de la Résistance " il en cite de nombreux souvenirs. Depuis bien longtemps, ils ont été enregistrés et commentés par les responsables de la Confédération, et nous comptons commencer leur publication à partir du prochain numéro.

Il nous est totalement impossible de prétendre faire la biographie de notre ami. Elle est tellement riche, profonde, variée qu'elle nous dépasse.

Limitons-nous à lui rendre l'hommage que les Républicains et les Guérilleros espagnols lui doivent.

Nous garderons d'Henri Noguères un souvenir fidèle pour sa loyauté à la République espagnole et pour sa grandeur d'âme : haute et puissante comme les montagnes pyrénéennes.

L.B.

LETTRE DE CONDOLEANCES DE LA CONFEDERATION A M^{me} DOMINIQUE NOGUERES

Madame,
Nous avons appris le décès de M. Henri

Noguères, grand ami des résistants espagnols.

La Confédération d'Anciens Guérilleros Espagnols en France FFI vous adresse ses plus sincères condoléances à l'occasion de ce deuil.

Le Président,
José-Antonio ALONSO.

CARTA DE G. REBOLLO Ex-preso de la prision de Pamplona

Señor Presidente,

En mi poder su circular del 30 de julio y su carta personal del 10 de septiembre y enterado de los gastos ocasionados por las ceremonias de Prayols y así mismo del coste de la difusión de los boletines, que apruebo totalmente, comprendo que es necesario que todos los miembros de las secciones hagan prueba de solidaridad con vosotros, para que podáis continuar a desarrollar las informaciones y mantener los contactos necesarios con las autoridades francesas competentes, que reconocen el bien fundado de nuestra Asociación de antiguos combatientes de la Resistencia en Francia.

Claro está que cada uno de nosotros lo hará según sus posibilidades económicas, que no son las mismas para todos... y particularmente para los que después de la Liberación de Francia, pasaron a España a continuar la lucha contra el franquismo y, desgraciadamente, cuando no perdieron la vida, estuvieron detenidos por las fuerzas franquistas, juzgados y condenados a muchos años de reclusión en las cárceles franquistas donde muchas veces perdieron la salud y cuando después de 10 o 12 años regresaron a Francia donde habían quedado sus familias, tuvieron que enfrentarse con dificultades de toda clase cuando no fueron asignados a residencia muy lejos de las zonas cerca de la frontera Pirenaica (Argérie, Corse, Nord et Est de la France) porque según las autoridades de la época representaban un peligro para las relaciones con las autoridades españolas.

Por " razones d'Etat " una vez más fuimos las víctimas inocentes y después de haber sido considerados como " héroes " a la Liberación de Francia en 1944 fuimos asimilados en 1953-1956 a des " éléments terroristes internationaux très dangereux " (qué ironía!) y obligados a vivir lejos de nuestras familias, durante muchos años...

Todo ha pasado y hoy la mayoría de nosotros ya jubilados por ser viejos, y a veces inaptos al trabajo, nos encontramos con pensiones de " retraite " mínimas... Por eso nuestra ayuda económica no puede ser muy importante, a pesar de nuestra buena voluntad...

No obstante si todos hacen el esfuerzo de enviar un pequeño billete de 100.00 francos se puede llegar a contribuir a la difusión del Boletín... Claro está esa suma además de la cotización.

Pienso que no juzgaréis mal esta forma de decir las cosas, que responde a la realidad de nuestras situaciones económicas, que no permiten de contribuir más ampliamente a los gastos de la Asociación.

Os saluda a todos, el que os aprecia y desea que podáis continuar muchos años al frente de nuestra Asociación.

Gregorio REBOLLO.

Día del Guerrillero en España

PRIMER ANIVERSARIO

El día 7 de octubre, primer domingo de este mes, organizadas por la Amicale de AGEF (FFI), Federación de Madrid, Amicales de Levante y de Cataluña, se iniciaron las ceremonias de la colocación de la primera piedra del monolítico que debe erigirse en los cerros de Santa Cruz de Moya a la memoria de los guerrilleros caídos en postrer combate contra las fuerzas de represión franquistas, entrados, con una nueva penetración más aguda y más potente en la vida política y social de España.

EVOLUCION DE LA CONCENTRACION

Hubo, en este aniversario, diferencias sensibles con respecto al primero. Menos cantidad de amigos venidos de Francia, probablemente debido a incidencias de carácter orgánico y físicas que no nos atañe de analizar en estas líneas. De otro lado, más representatividad en el número de asociaciones del interior y del exterior.

Cabe señalar la presencia de la prensa escrita y hablada que superó ampliamente la que estuvo en la primera celebración. Y no podemos pasar bajo silencio el hecho que el gobierno de la nación envió su adhesión.

Autocares y vehículos ligeros llegaron en caravanas de Paterna, de Valencia, de Madrid, de Barcelona, del norte de Aragón y de diferentes departamentos franceses. Tuvimos el placer de encontrar a J.A. Alonso (Robert), presidente de la Confederación de Amicales Departamentales de Antiguos Guerrilleros (FFI), vimos a nuestros amigos Menéndez y Tino García, en representación de los guerrilleros del Ariège, cuna de combatientes y teatro de innumerables acciones ejecutadas por éstos. Compartimos viaje e impresiones con Font, secretario de la Amicale de Cataluña, acompañado de un equipo dirigente y de 53 amigos que venían a rendir el homenaje del principado y de la ciudad condal a los caídos en tierras conquenses por la Democracia y por la Libertad. Tuvimos el gusto de charlar con Joaquín Arazán, presidente de la Liga de Mutilados de Huesca y consejero de la delegación nacional, estuvimos con el comandante del Ejército Popular Antonio Beltrán María, presidente de la Fraternidad democrática de militares de la República, vimos a Chicho González Narciso, en representación de los ex-presos políticos y entrevistamos un horizonte de amigos, compañeros de lucha, de penas y alegrías a los cuales nos fue imposible hablar encerrados como estábamos por la lava amiga de los guerrilleros que invadió el antiguo campamento de los héroes de Santa Cruz.

NUEVA DIMENSION

La gente del gran Levante, se arrojó a los cerros de Santa Cruz, ansiosos de ver y de participar al gran encuentro. Gente vieja, con algunos rescatados. Gente menos vieja, familiares o parientes de encarcelados, fusilados y, sobre todo, un enjambre denso y ruidoso, furiosamente simpático, de muchachos y muchachas que querían saber y conocer la epopeya guerrillera.

La Federación del centro, capitaneada por Raquel Pelayo, enérgica y eficaz, llegó por tandas de cuarenta y cincuenta

personas. Vimos una muchachada febril, y entusiasta, dispuesta a conocer a los guerrilleros que quedan: Los supervivientes de la guerrilla interior, aquellos que se batieron contra las fuerzas fasciofalangistas, finalmente vencidos, pero con honor y los que en tierras de Francia, al lado de las potencias demócratas, batieron a los colosos nazi-fascistas.

HOMMAGE AUX PATRIOTES ET RESISTANTS FRANÇAIS, POLONAIS ET ESPAGNOLS

Le Comité directeur du Mémorial aux martyrs du camouflage de matériel militaire, l'Armée polonaise en France du maréchal Zidrojewski et les municipalités d'Ornolac et Ussat-les-Bains ont érigé une stèle à la gloire des patriotes et résistants français, polonais et espagnols qui ont fraternellement combattu dans cette région de l'Ariège.

La cérémonie eut lieu le 12 août devant une très nombreuse assistance et présidée par M. André Méric, secrétaire d'Etat aux ACVG.

Le colonel André Hallard, président de l'Association du CDM, avait invité la Confédération nationale des anciens guérilleros espagnols en la personne de son président national, M. José Antonio Alonso. Empêché par des affaires de famille en Espagne, c'est le vice-président, M. Luis Bermejo, qui le représenta, accompagné par le secrétaire M. José Sans Sicart, porteur de notre drapeau. Nos camarades de l'Ariège, très nombreux, étaient accompagnés par M. Alphonse Gutierrez, président, et M. Jean Sanchez, secrétaire, ainsi que par le porte-drapeau de la Section de l'Ariège.

Le général Dyw. Bernard Witucki, aumônier de l'armée polonaise, ainsi que

Abrieron el acto, en el Llano del Calvario viejo, en pleno cerro dominando el pueblo, el alcalde don Domingo Antón Tortajada, acompañado del grupo de gobierno municipal y de la camarada Pelayo. El sitio, cercano del terreno donde existía el antiguo campamento guerrillero, es impresionante y grandioso.

Como en el precedente año, la sala municipal estaba abarrotada de gente, de grupos organizados y algunos politizados.

le colonel Jean Gomez, représentant les Forces polonaises en France.

M^{me} Colette Tonneau, directrice inter-départementale de l'Office des ACVG, et M. Michel Saunières, directeur de l'Office départemental des ACVG de l'Ariège, étaient également présents.

Parmi les nombreuses personnalités, associations et héros que l'on honorerait sur la stèle, figuraient les guérilleros espagnols et le nom de Miguel Luengo, guérillero espagnol tué par les forces d'occupation, au pont d'Ornolac, au cours d'une mission de reconnaissance.

La messe de souvenir fut présidée par Mgr de Mauléon, évêque de Pamiers.

Au cours du dîner le vice-président, M. Luis Bermejo, excusa le président Alonso en remerciant le colonel Hallard d'avoir associé la Confédération de guérilleros à cette cérémonie de fraternisation. S'adressant aux autorités polonaises il rappela que l'aviation allemande fit ses premières armes détruisant Guernica pour se rabattre quelque temps plus tard contre la Pologne. La participation de la brigade " Dombrowski ", composée de polonais, à la défense de la République espagnole, et la lutte commune que guérilleros et polonais menèrent pendant l'occupation de la France contre le nazisme, témoignent de l'amitié d'aujourd'hui.

Une belle journée pour la Résistance et les guérilleros espagnols.



De gauche à droite : M. A. Trigano ; M. Luis Bermejo, vice-président de la Confédération ; le colonel A. Hallard, président du CDM ; le général polonais Dyw. Bernard Witucki ; le colonel J. Gomez, de l'Armée Polonaise en France.

ALOCUCION DE JOSE ANTONIO ALONSO ALCALDE

PRESIDENTE DE LA CONFEDERACION
DE AGE EN FRANCIA

Por segunda vez volvemos a encontrarnos en este lugar histórico para honrar a nuestros muertos. Pero esta vez viviste un carácter de mayor importancia, puesto que se trata de asentar las bases de la erección de un monumento, para inmortalizar la gesta de estos guerrilleros, verdaderos enamorados de la Libertad.

Representa este monumento la persistencia de nuestra lucha contra el peor de nuestros enemigos que es el olvido. Y vuestra presencia en este lugar es el mejor testimonio de que nuestros guerrilleros están presentes en nuestra memoria y vivos en nuestros corazones.

La Confederación de GE en Francia, se ha asignado como principal tarea, el mantener viva la llama del recuerdo de aquellos camaradas muertos que creyeron ciegamente en la liberación de España del fascismo opresor pensando, con razón, que representaban la vanguardia del esfuerzo liberador. Tarde, muy tarde, los objetivos que los hombres a quienes representa este monumento pretendieron instaurar con las armas, en España, se ven en parte realizados. Hoy nuestro país es una democracia, regida por un gobierno, emanación del sufragio universal.

Pero el sacrificio de sus vidas no es reconocido por este Estado. Los cientos de guerrilleros muertos en combate contra las fuerzas de represión franquista, son ignorados. Nadie reivindica la paternidad de las operaciones en las que dejaron su existencia. Como tampoco nadie, ningún responsable estatal o político, se digna ocuparse de la situación en que quedaron las viudas, los hijos o los padres de esos héroes.

Nuestra Confederación de Antiguos Guerrilleros. Es decir: Los hermanos de combate de los que aquí y en tantos lugares de España quedaron sepultados, nos esforzamos en transmitir a las generaciones que nos sucedan que estas sepulturas y monumentos, como el de Prayols y otros, deben ser constantemente frecuentados para perpetuar la memoria de los precursores de la libertad y del bienestar que hoy gozamos.

El domingo pasado, como lo hacemos cada año, nos reunimos en Las Bordas (Valle de Aran) 150 guerrilleros, para rendir homenaje a nuestros camaradas muertos en aquellos combates.

Venimos aquí a honrar a nuestros muertos, a decirles que los supervivientes de aquella desafortunada operación, como asimismo sus familiares y amigos, no pueden, no deben olvidarlos y que mientras la vida nos mantenga y el esfuerzo físico nos lo permita, aquí estaremos para guardarles un piadoso recuerdo.

Queremos hacer resaltar, antes de terminar este artículo, que las intervencio-

nes de los delegados fueron de un carácter espontáneo. Por los saludos, solamente las intervenciones de Bielsa, por la Amicale de Cataluña y la del representante de los Pirineos Orientales, fueron de orden puramente amical y objetivo.

Una vez más fue J.A. Alonso, presidente de la Confederación, cuyo discurso publicamos, quien, dentro de la línea estatutaria de nuestra asociación, pide que se reconozca oficialmente a aquellos que en las horas más difíciles de la Humanidad continuaron luchando por ella y por la Libertad.

Señalamos la presencia constante de Raquel Pelayo y la felicitamos por su energía inagotable.

Hemos tenido la ocasión y el honor de conocer y compartir la comida con Fernanda Romeu Alfaro. Fernanda es la autora de un libro —mejor dicho, de un estudio histórico— de un valor incontestable: "La Agrupación Guerrillera de Levante". Podríamos escribir muchas páginas comentando esta obra. Por primera vez la historia penetra, en la persona de la autora, en los archivos de la guardia civil y nos permite conocer actos y acontecimientos que, hasta ahora, todo el mundo ignoraba.

Sentimos no tener suficiente espacio en estas páginas para seguir con nuestras consideraciones. A la Doctora en Historia y amiga de los guerrilleros, Fernanda Romeu, muchas gracias.

Después del saludo del representante de la diputación provincial, el alcalde cerró el acto prometiendo para el año próximo la inauguración del monumento a los guerrilleros.

Fernando PRADAS.

● RHONE

SECTION DEPARTEMENTALE

Notre Amicale a le privilège de se trouver dans la capitale de la Résistance " Lyon ". Il ne se passe pas un jour où l'Amicale est présente à toutes les cérémonies de la Résistance, Déportations et AC.

Le 24 août 1990, l'Amicale a été invitée par M. Robert Vallon, président des Rescapés de Montluc, aux cérémonies anniversaires de la libération de la prison de Montluc.

M. Robert Vallon a retracé l'itinéraire des souffrances qu'il a vécues ainsi que ses compagnons et il a déposé une gerbe de fleurs devant l'entrée de la prison, ensuite ils ont été au Veilleur de Pierre (place Bellecour) déposer une gerbe de fleurs en présence des autorités civiles et militaires.

Le 3 septembre 1990, nous étions invités par M. Michel Noir, député, maire de Lyon, à commémorer le 46^e anniversaire de la Libération de Lyon. M. Roger Becher a parlé au nom des associations d'AC et de Résistants en retraçant que des hommes, des femmes de toutes conditions, de toutes opinions, animés d'une même force ont su s'engager sur une voie commune. M. Michel Noir a pris la parole en mentionnant que Lyon va avoir un musée de la Résistance.

Toujours le même jour, l'Amicale était invitée par M. Jean-Jack Queyranne, député, maire de Bron, aux cérémonies au Monument des fusillés de Bron en hommage aux 109 personnes assassinées par les nazis quelques jours avant la libération de Bron.

Saludo pronunciado por Fernando PRADAS, EN SANTA CRUZ DE MOYA, EL 7 DE OCTUBRE DE 1990

"Señoras y señores, queridos amigos, "La Amicale de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia de las Fuerzas Francesas del Interior, de los Pirineos Orientales, me ha mandado para que exprese en su nombre, un saludo cordial, amistoso y respetuoso a los elegidos de la nación, a los ediles municipales de la ciudad y a todos los habitantes de Santa Cruz de Moya, que han sabido recibirnos con un calor inesperado, en la primera ceremonia de la proclamación del Día del Guerrillero y, que hoy, continúan manifestándonos su amistad y su entusiasmo en su primer aniversario y en la colocación de la primera piedra del monumento a los caídos por la Democracia y por la Libertad.

"Plagiando a nuestro gran Miguel de Cervantes, decimos y diremos que: En un lugar de La Mancha de cuyo nombre no acordaremos mientras vivamos, se cimentó el monolito que recordará a las generaciones futuras que en los cerros conqueses, los guerrilleros de Levante, nacidos del Ejército Popular, se batieron heroicamente en defensa de la República y de la Libertad con armas y fuerzas desiguales. Si fueron vencidos no fueron nunca humillados y sembraron la simiente que sirvió para cosechar los resultados que vivimos actualmente. Estas piedras harán recordar que los demócratas españoles fueron los primeros en la lucha contra los regímenes totalitarios nazi-fascistas."

A cette cérémonie étaient présents le secrétaire général de la Préfecture, M. André Soussi, conseiller général et régional du Rhône, les élus ainsi que les présidents d'associations et de nombreux Bron-dillants. M. Jean-Jack Queyranne dans son discours a évoqué : " Comment ne pas se souvenir de ceux qui par leur sacrifice furent marqués pour toute la vie dans leur chair et leur âme. "

Le 8 septembre, l'Amicale a assisté à la commémoration du 46^e anniversaire de la Libération de Villeurbanne, M. Gilbert Chabroux, maire de Villeurbanne, ayant à ses côtés M. le Préfet du Rhône et les autorités civiles et militaires, rendait hommage à M. Charles Hernu, et rappela l'enthousiasme de la population le 24 août 1944 pour les bataillons FTP - Moi, Carmagnole-Liberté et les groupes Francs qui sont entrés dans Villeurbanne le 2 septembre, à 12 h 30. Le bataillon " Henri Barbusse " FTPF et FFI, entra dans Villeurbanne après avoir livré de violents combats, auxquels plusieurs Espagnols ont participé comme notre ami de l'Amicale, M. Antoine Gimeno, de Vaulx-en-Velin.

Journée nationale portes ouvertes pour le 70^e anniversaire de la création de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

L'Amicale était invitée à visiter la Maison de retraite des AC à Anse, dans le Rhône.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos trois camarades qui sont bien malades, Anotine Gimeno, Théo Aylagas, Santiago Arevalo.

Le Président,
Elias DIAZ.

● PYRENEES-ORIENTALES

ASSEMBLEE DES GUERRILLEROS FFI

Le 14 octobre a eu lieu, au Palais des Congrès de Perpignan, l'assemblée générale de notre Association des Pyrénées-Orientales.

Dès l'ouverture de la séance, le président Arbiol informe l'assemblée que l'absence du secrétaire général, E. Valls, est due au fait que, sérieusement malade et devant subir une intervention chirurgicale le surlendemain, il lui a été absolument impossible de se déplacer. Il excuse aussi l'absence des adhérents qui handicapés par la maladie ou les infirmités se sont trouvés dans le même cas et cite, entre autres, les noms de Gomez, Herrero, Martin Juan, Martin Denis, Perez Mor, etc.

Après avoir adressé les salutations et les remerciements du Conseil d'administration aux personnalités qui nous ont honoré de leur présence : général Santraillé (UDARD); commandant Liauhaud (médailles de la Résistance); Cussac (UDAC et ACPTT); Milla (CVR); Davy (ACPG/CATM); Massot, dont la vieille et fidèle amitié ne se dément jamais; président du Centro Espagnol, etc., il salue et remercie aussi notre ami Bermejo (qui représente notre Confédération nationale) et les affiliés des PO qui, en assistant à notre séance, nous manifestent leur confiance et leur solidarité.

Ensuite, le président invite les assistants à élever leurs cœurs dans une communion spirituelle et à observer une minute de silence pour rendre un fervent hommage à la mémoire de nos camarades tombés au champ d'honneur pour la Démocratie et la Liberté : à nos morts de la guerre d'Espagne, combattants des Brigades Internationales et Espagnols étroitement unis pour défendre la République; à nos morts de la Résistance; aux survivants de ces combats.

En évoquant l'éminente figure du général Joana, dont la personnalité, les dons de communication, l'esprit de justice et l'amitié, ont laissé chez les anciens combattants un vide qu'il sera difficile de combler, le président demande à M. Cussac de transmettre à M^{me} Joana et famille la sympathie de notre assemblée.

Il explique la politique de faiblesse et d'abandon suivie par les puissances démocratiques pendant la guerre d'Espagne.

Il poursuit en rappelant la contribution des Républicains espagnols à l'effort de guerre de la France.

Il pense donc pouvoir affirmer que les Républicains espagnols ont bien mérité de la France, de l'Histoire et de la Liberté!

Il dit aussi que quelles que soient les divergences qui existent entre nous, anciens guérilleros — combattants de la République espagnole et des Forces françaises de l'intérieur — nous ne saurions oublier, en ce qui nous concerne, que nous avons lutté tous pour les mêmes causes et que notre fraternité de race et de combat ne peut que nous encourager à rechercher les moyens qui pourraient nous permettre d'améliorer les relations entre les adhérents de l'Amicale et les nôtres.

A ce propos, il indique qu'il nous est venu à l'esprit un procédé pour couper court aux multiples procès introduits par l'Amicale précitée contre notre Confédération nationale et nos Associations départementales et que ce procédé consiste dans l'arrêt du cycle infernal des procès, jugements en appel, etc. (qui ne font qu'aggraver la situation et que de surcroît sont très onéreux) par un abandon pur et simple de la procédure.

Il propose à l'assemblée de voter une modification du titre de notre association départementale et de donner mandat au Conseil d'administration de procéder, le cas échéant, aux démarches administratives nécessaires pour l'enregistrement du nouveau titre qui pourrait être, sauf avis contraire de l'assemblée: " Union Départementale de Guérilleros FFI et Résistants Espagnols des Pyrénées-Orientales. "

Ensuite le trésorier, Marchante, présente le rapport financier et soumet à l'approbation de l'assemblée le compte d'exploitation et le bilan.

Conformément aux dispositions de l'ordre du jour, le président déclare ouvert le débat sur le contenu des rapports moral et financier. Aucune opinion contraire ne s'étant manifesté sur le fond ni sur la forme des rapports, le président soumet à l'approbation de l'assemblée : 1) le contenu du rapport moral; 2) le contenu du rapport financier; 3) la proposition de changement de titre de l'Association; 4) l'élection du nouveau Conseil d'administration.

En quatre votes successifs, à l'unanimité, l'assemblée approuve les rapports moral et financier; le changement du titre de l'Association et la nouvelle raison sociale proposée. Renouvelle sa confiance au Conseil d'administration sortant, le réélit et lui demande de continuer à assumer la gestion de l'Association.

Ensuite, la parole est donnée aux personnalités invitées qui désirent intervenir : M. Bermejo nous transmet les sentiments fraternels de notre Confédération nationale et nous renouvelle sa confiance et sa solidarité. Le général Santraillé, le commandant Liauhaud, MM. Cussac et Milla, dans de brèves mais brillantes allocutions manifestent leur sympathie pour notre Association, leur plaisir pour la haute tenue des débats et pour la pondération de nos arguments, nous félicitent pour les décisions de notre assemblée et pour le désir de conciliation qui dictent notre conduite et, en nous confirmant leur amitié, nous souhaitent succès et prospérité dans nos projets.

Personne d'autre n'ayant manifesté le désir d'intervenir et l'ordre du jour étant épuisé le président, après un bref résumé des débats, clôt la séance.

—O—

Après le dépôt d'une gerbe et la minute de silence rituelle devant le monument à la Résistance, les personnes inscrites pour le banquet fraternel se rendirent au restaurant du Palmarium où, en dégustant un savoureux repas, elles eurent l'occasion d'apprécier la voix d'or de Miracles Julia, la maestra à la guitare de Cesar (Tino), la voix sonore et significative de Marchante déclamant des vers et la brillante prestation du groupe de danse des fillettes et garçons du Centre Espagnol de Perpignan.

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT V. ARBIOL

Voici quelques extraits du rapport moral

Mesdames et messieurs, chers camarades de combat, adhérents, sympathisants et amis de notre Amicale,

Je ne saurais commencer la lecture de mon rapport sans adresser nos salutations et exprimer notre reconnaissance aux personnalités, présidents et délégués des associations qui, ayant donné une suite favorable à notre invitation, se trouvent parmi nous. Nous sommes très sensibles à la déférence qu'ils nous témoignent en nous honorant de leur présence.

Salut à vous aussi camarades de notre Confédération nationale, ainsi qu'aux affiliés et amis des Pyrénées-Orientales qui en assistant à notre assemblée nous manifestent leur confiance et leur solidarité.

Merci, merci à tous!...

Il s'est déjà écoulé plus d'un demi-siècle depuis qu'en juillet 1936 éclatait la guerre civile en Espagne. Le recul historique a démontré que le coup de force contre la République, perpétré par la haute hiérarchie militaire avec la complicité d'une partie des classes possédantes et de dignitaires de l'Eglise, particulièrement aveugles et rétrogrades, était fomenté dans l'ombre par Mussolini et Hitler et inaugurait une longue série d'attentats cyniques et brutaux contre les pays démocratiques.

L'indolence des puissances démocratiques, qui rendait inévitable la défaite de la République, le triomphe des tyrans et, par voie de conséquence, le déclenchement à court terme de la Deuxième Guerre mondiale, eut des résultats catastrophiques pour la France dont la situation stratégique se trouvait sensiblement modifiée sur sa frontière des Pyrénées où, au lieu de pouvoir compter sur une amitié fidèle, elle devait se méfier d'un ennemi potentiel.

Et, savez-vous qu'en fin de compte, le seul facteur qui allait s'avérer positif pour la France dans l'écrasement de la démocratie " tras los montes " fut la présence sur son sol des Républicains espagnols?

Je pense donc pouvoir affirmer que les Républicains espagnols ont bien mérité de la France, de l'Histoire et de la Liberté!

En ce qui concerne notre département des Pyrénées-Orientales, nous proposons d'ores et déjà à la présente assemblée générale la modification immédiate du titre de notre Association départementale, afin d'éviter toute possibilité de poursuite des procès, et soumettons à son approbation le nouveau titre, ou raison sociale, qui pourrait être, sauf décision contraire de l'assemblée : " Union Départementale de Guérilleros FFI et Résistants Espagnols des Pyrénées-Orientales " (le sigle serait : UDG.FFI.RE.PO).

Nous demandons à l'assemblée d'exprimer sa volonté sur ces propositions, par un vote, dès la fin de la lecture du présent rapport moral.

Par ailleurs, notre Association a été représentée par une délégation à toutes les cérémonies commémoratives de la Résistance et à celles organisées par

les organismes officiels, ou organisations d'Anciens combattants qui ont sollicité notre présence.

Nous aimons la paix et abhorrons la guerre, mais nous conservons intact dans notre mémoire le souvenir cuisant des conséquences tragiques pour l'Espagne, pour la France et pour l'humanité, de la faiblesse et des dérobades des démocraties devant les actes brutaux, les coups de force et les violations du droit international, perpétrés par Hitler et Mussolini.

Comment pourrions-nous oublier les paroles prophétiques de Churchill qui, se référant au pacte conclu à Munich entre Hitler, Chamberlain et Daladier, qui livrait la Tchécoslovaquie au dictateur nazi, disait, s'adressant au gouvernement anglais : " Pour éviter la guerre vous avez perdu l'honneur, et vous aurez la guerre! "

Je vous remercie pour votre attention et vous prie d'excuser la longueur de mon exposé.

Vive la République française!

Vive l'Espagne démocratique!

Et un salut ému et nostalgique au souvenir de la République espagnole, symbole de notre jeunesse!

● ARIEGE

ACTIVIDADES DEPARTAMENTALES

Commemoración de las batallas de " La Cruzette ", de la "Liberación de Saint-Girons" y "Liberación del Ariège" en Castelnau-Durban, organizadas por la ANARC de dicho departamento y a las que han participado los guerrilleros del Ariège.

Mientras se desarrollaban las diferentes ceremonias, con recogimiento y emoción, pensábamos en los guerrilleros españoles que cayeron por la inmisericordia francesa e inmolados por la barbarie alemana. Fuimos verdaderos Quijotes, luchando con obstinación magnífica, reinando en nuestros corazones la esperanza de la victoria; implantar de nuevo la libertad en Francia y con ello liberar la España franquista del yugo cruel e ignominioso del fascismo.

Estas ceremonias fueron sublimes. Una multitud de personalidades, de asociaciones del mundo combatiente y resistente, con sus respectivas banderas se inclinó con respeto y devoción delante las estelas erigidas en honor de aquellos que supieron morir con abnegación por la Libertad.

Discursos recordando los hechos heroicos de los guerrilleros españoles que con valor supieron admirar el mundo.

En " La Cruzette " pudimos oír a nuestro presidente departamental, compañero Gutierrez, que, como responsable del maquis, nos hizo revivir los momentos de pasión que encarnaban los guerrilleros españoles en tales momentos de sufrimiento por implantar de nuevo la Libertad.

En Saint-Girons un representante de FTP y guerrilleros hizo revivir los sacrificios y también las horas difíciles de los Franceses y los guerrilleros españoles luchando por la liberación de Saint-Girons.

En Castelnau-Durban, con gran recogimiento, oímos los discursos de Roger Bouilles, secretario de la ANACR, y del compañero José Chinchilla, representando a los guerrilleros españoles. Todos hicieron un llamamiento para unirnos contra el fascismo que se manifiesta un poco en todo el Universo.

Termino rindiendo un sincero homenaje al Comité departamental de guerrilleros españoles y a todos sus componentes ante su actividad manifestada en tales conmemoraciones. ¡Bravo y adelante!

Achille BASELGA.

LOS " NIÑOS " DE LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA

Nuestro amigo José María Sala, huérfano de la guerra de España, nos comunica un memorandum hasta ahora inédito o casi desconocido por el conjunto de la emigración republicana española de lo que significó la evacuación de los niños de las zonas más expuestas de los frentes y posteriormente del envío al extranjero de colonias en diferentes países, y la evolución que sufrieron a través de las peripecias de la Segunda Guerra mundial, " viéndose en la obligación de levantar acta de carencia por parte de las autoridades españolas en vista de que durante más de medio siglo, no hemos oído ninguna voz ni apercibido ninguna mano que por encima del Pirineo se tendiese hacia nosotros. Lo que me conduce a declarar que después de haber destruido nuestras familias se continúa manteniendo una situación de abandono. Todo esto dicho de manera totalmente desapasionada y sin rencor ".

Cuando en noviembre del año 1936 se acercaban de Madrid las fuerzas en guerra contra la República, la Junta de Defensa de la capital organizó la evacuación de varios miles de niños hacia zonas alejadas de los combates. Se formaron colonias infantiles establecidas en las que se consideraban áreas seguras, hasta que dejaron de serlo por la proximidad de los frentes de guerra. Entonces el Ministerio de Sanidad y de Asistencia Social empezó a mandar al extranjero — a países que previamente habían manifestado aceptarlos — a contingentes infantiles. Y, durante los años 1937-1938 se agregaron grupos de niños de Levante y Cataluña. Hubieron otros contingentes de niños procedentes del Norte (Euzkadi, Santander y Asturias). Estos desplazamientos, así como la evacuación de mujeres y ancianos, fueron motivados por la intensificación de los ataques franquistas que culminaron con la caída de toda la zona norte republicana en octubre del año 1937.

Un total de 34 062 niños fué distribuido así:

— Dinamarca	120
— Africa Francesa	335
— Mejico	455
— Suiza	807

— Inglaterra	4 435
— Belgica	5 130
— URSS	5 291
— Francia	17 489

De estos, habiendo sido reclamados, se repatriaron:

— De Dinamarca	58
— De Africa Francesa	24
— De Mejico	65
— De Suiza	643
— De Inglaterra	2 822
— De Belgica	3 789
— De la URSS	34
— De Francia	12 831

O sea, que de los 34 062 niños, se quedaron en el extranjero con carácter definitivo : 13 796... repartidos como sigue:

— Dinamarca	62
— Africa Francesa	311
— Mejico	390
— Suiza	164
— Inglaterra	1 613
— Belgica	1 341
— URSS	5 257
— Francia	4 658

Esta elevada cifra de los que permanecieron en los países que les acogieron se justifica por el hecho de que muchos de los niños ya eran huérfanos de guerra cuando salieron de la Península por lo que posteriormente nadie los reclamó.

LA TOMBE DE JEAN-BAYLET PROFANÉE

Se solidarisant avec M^{me} Evelyne-Jean Baylet, la Confédération Nationale des Guérilleros espagnols lui a fait parvenir le message suivant :

" L'odieuse profanation de la tombe de votre époux — l'ami des réfugiés espagnols, comme nous l'avons souvent manifesté — nous indigne et nous révolte. Notre protestation n'est pas une protestation de pure formule, mais témoignage d'un sentiment de rage devant cet

acte de lâcheté.

La Confédération Nationale des Anciens Guérilleros vous exprime, à vous et à votre fils Jean-Michel notre plus profonde sympathie en vous renouvelant notre amitié. "

M^{me} Evelyne-Jean Baylet nous accuse réception avec les mots suivants :

" La profanation de la sépulture de mon mari m'a peinée et indignée car je ne puis admettre un acte aussi inqualifiable.

Aussi suis-je particulièrement sensible à votre message dont je vous remercie de tout cœur. "

**REPRESENTATIONS
DE LA CONFEDERATION
ET L'UNION DE GUERRILLEROS
DE LA HAUTE-GARONNE**

— Le 20 mai au Congrès départemental de l'ARAC à Revel (Haute-Garonne).

— Le 20 mai, à Carobne (H.-G.), au rassemblement de l'Amitié organisé par les Combattants prisonniers de guerre et déportés du travail.

— Le 16 juin au rassemblement des flambeaux symboliques de la Résistance régionale au monument de la Résistance à Toulouse.

— Le 18 juin à l'inauguration d'une stèle à la mémoire du général De Gaulle à Toulouse.

— Le 18 juin à la remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation 1990 à Toulouse.

— Le 24 juin à la cérémonie du maquis de Saint-Lys.

— Le 19 août à la cérémonie du 46^e anniversaire de la Libération de Toulouse.

— Le 4 septembre, à l'invitation de M. Pierre Izard, président du Conseil général de la Haute-Garonne, à la remise des insignes d'Officier de la Légion d'honneur à M. Léon Eeckhoutte, ancien président du Conseil général et ami des guérilleros espagnols.

— Le 13 octobre à la journée portes ouvertes pour le 70^e anniversaire de la création de l'Office des ACVG à l'Office interdépartemental de la Haute-Garonne.

— Le 12 octobre à la Fiesta de la Raza, organizada por el Consulado General de España en Toulouse.

— Le 10 novembre à la cérémonie de l'Armistice à Lafourguette, à Toulouse.

— Le 11 novembre au défilé de la Victoire au monument aux Morts à Toulouse et à la réception donnée par le général De Courrèges, au Palais Niel.



**Suscripcion pro-boletin
y confederacion**



SECTION DE L'ARIEGE

Meliton Bustamante	100,00
M ^{me} Sanchez Isidoro	100,00
Diego Chacon	100,00
Pablov Furlan	100,00
Antonio Garcia	100,00
Faustino Garcia	50,00
Louis Menendez	50,00
Alphonse Gutierrez	50,00
Juan Montano	50,00
Renée Suard	50,00
M ^{me} V ^o Diez	50,00
Blas Mendez	50,00
Antonio Rubio	50,00
Raymond Diego	50,00
Antonio Garcia	50,00
Antonio Pescador	50,00
Juan Sanchez	50,00
José Chinchilla	50,00
Antonio Saez	50,00
Juan Simon	30,00
José Rubio	30,00
Max Pastor	30,00
Juan B'anco	20,00
José Gutierrez	20,00
Francisco Saez	20,00
M ^{me} Serafina Velez	20,00
Emiliano Parra	20,00
Michel Hernandez	20,00
Isaia Del Pozo	20,00
Juan Serrano	20,00
José Garcia	20,00
Achile Baselga	20,00
Antonio Romero	20,00

SECTION TARN-ET-GARONNE

Juan-Antonio Monsalve	200,00
Miguel Berges	200,00
Hija de Ramon Pu ol	200,00
M ^{me} Rosario Fernandez	100,00
Juan Montanola	100,00
Roman Gros	100,00
Miguel Vilella	100,00
Dario Gomez	100,00
Juan Carbonell	100,00
F. Castane	100,00
M. Armingol	100,00
Lazaro Ramos	100,00
M ^{me} Antonia Melones	100,00
Angel Armengol	140,00
Juan Noquero	70,00
Serge Monsalve	70,00
Braulio Navas	40,00
M ^{me} Encarnacion Fernandez	70,00

A reporter 3 500,00

Report 3 500,00

SECTION DU RHONE

Cotisations	450,00
Elias Diaz	200,00
Aquilino Asenjo	130,00
M ^{me} Lola Gene	500,00
M ^{me} Elisabeth Diaz	50,00
Gimenez Ariza	30,00

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

Total 3 602,00

SECTION DE L'HERAULT

Juan Castillo	500,00
Tomas Medina	500,00
M ^{me} Iniguez	300,00
Enrique Escoms	150,00
José-Maria Sala	150,00
Juan Lopez	150,00
José-Antonio Lopez	100,00

Théo Aylagas	50,00
M. Gimeno	50,00
M ^{me} Carmen Arbonies	50,00
Carmelo Albaladejo	50,00
Miguel Sanchez	50,00
Felix Marco	50,00
Pedro Oliver Perez	150,00
Miguel Ayuda	100,00

SECTION DE LA HAUTE-GARONNE

Luis Bermejo	1 000,00
Andres Garcia	1 000,00
M ^{me} Simone Gonzalez	450,00
M ^{me} Delgado	500,00
Gumersindo Dilme	550,00
Marco Saez	400,00
M ^{me} Rosa Cobo	400,00
Basilio Medina	300,00
Antonio Morillas	200,00
M ^{lle} Denise Lalande	200,00
Una Maña	200,00
Indalecio Gonzalez	100,00
Juan Talavera	100,00
M ^{me} Cervera	100,00
José Pitarch	100,00
Dionisio Esteban Gonzalez	100,00
José Fabregat	100,00
Juan Olle	100,00
José Mejias	60,00
Juan Magana	50,00
M ^{me} Magana	50,00
M ^{me} Regina Arrieta	40,00

A reporter 16 962,00

Report 16 962,00

José Anton	30,00
M ^{me} Lazarevitch	30,00

AIDE DIRECTE

Luis Menendez	1 000,00
M ^{me} Pilar Sanmartin	1 000,00
Juan Trevino	1 100,00
Fortunato Hernando	430,00
Inocencio Rodriguez	400,00
José Manchon	600,00
José-Antonio Alonso	500,00
M ^{me} Maria Moga	500,00
Pablo Ramon	300,00
Francisco Montoro	300,00
M ^{me} Roger Moga	250,00
André Hallard	190,00
Francisco Montoro	130,00
Gregorio Rebollo	100,00
Eusebio Quintanilla	100,00
Antolin Fernandez	100,00
M ^{me} Pilar Fernandez	100,00
Isidro Lopez Terrada	100,00
M ^{me} Blanca Ortega	80,00
Agustin Losa	130,00
Luis Vaquer	90,00
André Clarous	80,00
Colonel Gomez	80,00
Carmelo Casale	50,00
Hilario Quintanilla	50,00
Carlos Ordeig	30,00

Total 24 812,00

Une fois de plus, au moment d'arrêter la liste d'aide à la Confédération, le Comité national adresse à tous les membres ses remerciements les plus sincères pour leur aide économique.

Celle-ci nous permet de publier les bulletins, de continuer notre vie associative et avec elle resserrer les liens d'amitié qui nous unissent.

Merci à tous.

**Le Président,
J.-A. ALONSO.**